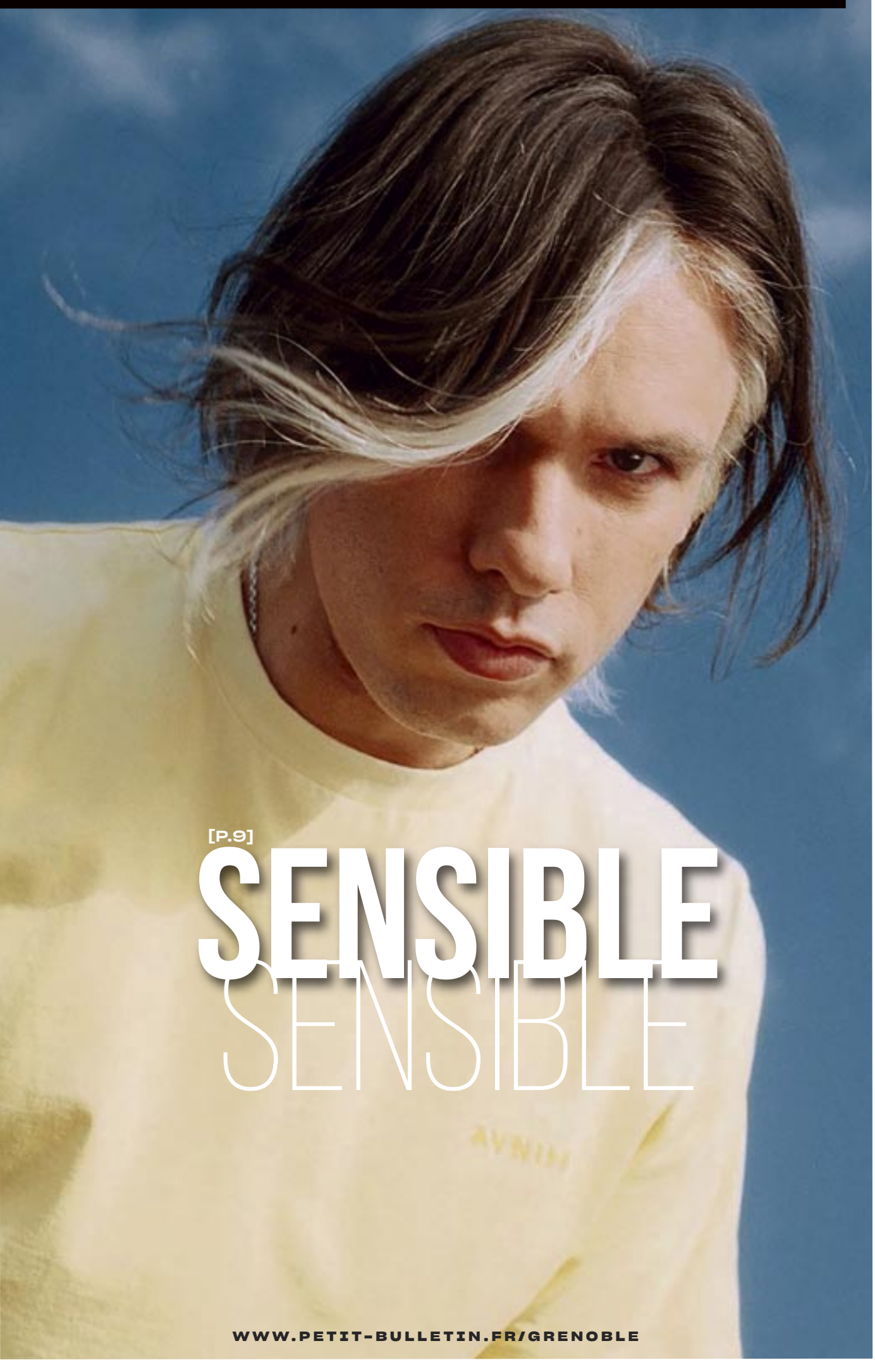
ON A PRIS DES NOUVELLES DE **RACHID OURAMDANE,** DIRECTEUR DE CHAILLOT [P.4]
ON A VU UNE DIZAINE DE FILMS POUR CHOISIR NOTRE COUP DE CŒUR, **MURINA** [P.5]
ON A VISITÉ **EN ROUE LIBRE** LA NOUVELLE EXPO DU **MUSÉE DE GRENOBLE** [P.12]
ON VOUS EMMÈNE À **SAINT-ÉTIENNE** POUR LA **BIENNALE DESIGN** [P.15]

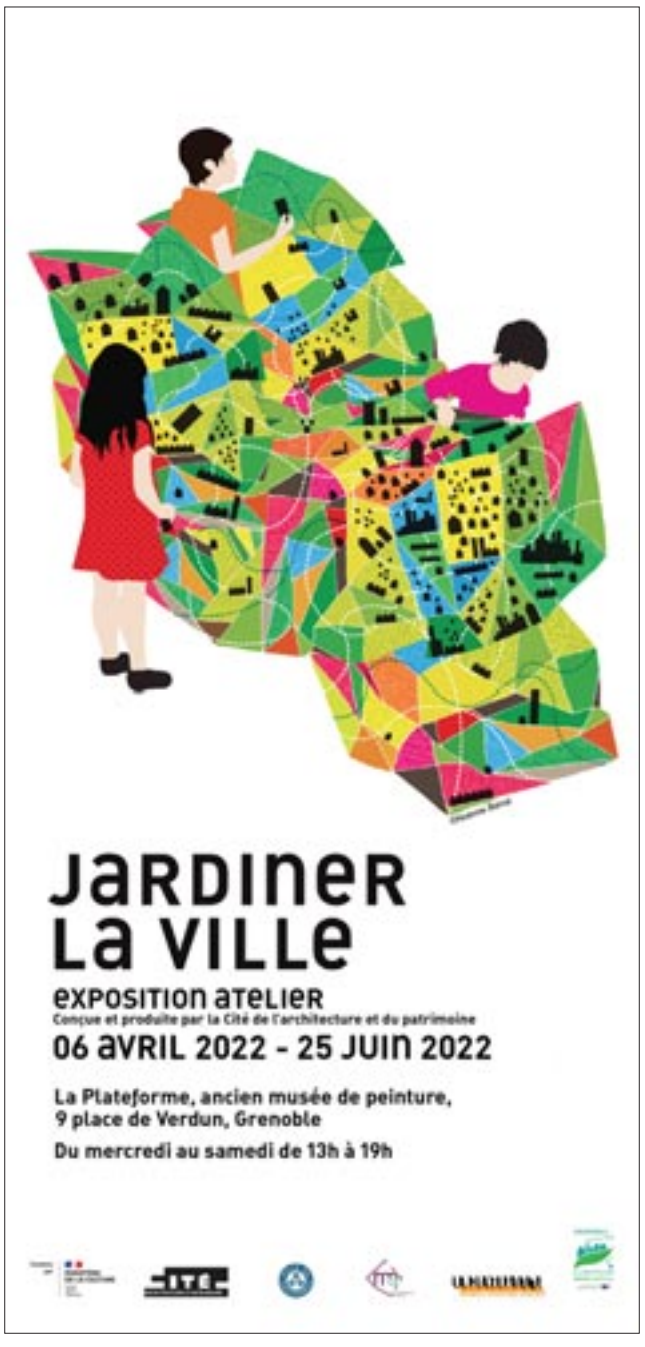
le petit **Bulletin**
DU 13.03.22 AU 26.03.22 Nº 1189
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE



[P.9]
SENSIBLE
SENSIBLE

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Alice Moitié



L'édito

L'ODEUR DE L'ESSENCE

Nous y voilà. Attablés sagement sous les lustres, dans le beau salon de la préfecture de l'Isère, avec la presse locale, le souriant préfet, BFM en fond sonore. Les fonctionnaires dévoués trimballent les sandwichs. 19h30, on attend. Après des mois à voir H-24 les têtes de ces douze prétendants au poste suprême, à suivre les courbes sondagières… Surprise ou pas ?
Bah non. 19h59, on s'agglutine devant l'écran. Rien d'imprévu pour le second tour. Les visages et les scores défilent. Mélenchon rate de peu, Zemmour pas si haut (le vote caché, ben voyons). Et derrière, le défilé des candidats-aux-frais-de-campagne-non-remboursés (en tout cas, pas au-delà de 800 000€). Deux contre-performances historiques, Anne Hidalgo et Valérie Pécresse portent leur parti au plus bas jamais connu. 1,1 million de Français ont voté pour le faussement sympathique Jean Lassalle.
On absorbe les chiffres, on écoute tout le monde. Tractations, appel au barrage républicain. Fatigue. Une chanson entendue en concert quelques jours plus tôt nous vient en tête : « *Si l'Président remporte la moitié des voix / C'est qu'les deux tiers de la France en voulaient pas* »… *L'odeur de l'essence*. La prochaine fois qu'on se parle, dans 15 jours, on sera peut-être repartis pour 5 ans du même président. Ou avec une présidente. VA

LA BELLE ÉLECTRIQUE CHANGE DE GOUVERNANCE

Équipement / Les personnes sont les mêmes, mais les statuts changent. Au lieu d'être exploitée en délégation de service public par l'association MixLab, la Belle Électrique sera gérée par une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif), Musiques Actuelles Grenobloises. Vous pourrez même participer ! On vous explique. PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

En quête d'horizontalité, la ville de Grenoble souhaitait changer le mode de gestion de la Belle Électrique (et la Clé de Sol, locaux du jardin Hoche qui y sont associés) pour une formule plus participative. Cette année, le processus est lancé, avec une délibération adoptée par le conseil municipal du 28 mars dernier, et une première réunion publique, ouverte à tous, organisée le 16 avril.

On vous arrête tout de suite : non, vous n'allez pas pouvoir débattre de la programmation de la saison et militer pour faire venir tel ou tel artiste

Jusqu'ici, la mairie avait confié l'exploitation de ces équipements à l'association MixLab, par le biais d'une délégation de service public. La municipalité a souhaité sortir de ce modèle somme toute classique pour un statut très différent : la SCIC, pour Société coopérative d'intérêt collectif. C'est l'équivalent d'une Scop, mais d'intérêt général, à but non-lucratif. Il existe en France 1200 SCIC, dont environ 70 dans le secteur culturel ; par exemple la Friche Belle de Mai à Marseille, ou le Petit Bain à Paris.

Une seule candidature a été examinée par le jury : celle de l'équipe actuelle de la Belle, par le biais de cette fameuse SCIC. Un autre porteur de projet, la société S-Pass, qui gère déjà 24 salles en France, était intéressé, mais n'est pas allé au bout de sa candidature. Actuellement, l'association MixLab poursuit donc son activité par un statut transitoire ; la coopérative des Musiques Actuelles Grenobloises prendra véritablement les manettes au 1er août prochain.

50€ POUR DEVENIR ASSOCIÉ

Concrètement, l'idée est d'ouvrir la gestion de l'infrastructure publique. Ainsi, en échange de 50€ (facilités de paiement possibles), vous pouvez devenir, en tant que particulier, associé de la Belle Électrique. Vous serez alors détenteur d'une part sociale de la SCIC. Cette dernière doit compter au moins 7 associés, mais il n'y a pas de plafond ; dès lors, on pourrait se retrouver avec 200, 500, 1000 personnes, pourquoi pas ! Or, le principe fondateur de la SCIC est qu'un associé = une voix, quel que soit son capital. Pour éviter le capharnaüm, la SCIC s'organise en collèges, avec un représentant pour chacune des cinq catégories suivantes : les habitants et usagers, les partenaires (associations culturelles, artistes, entreprises prestataires…), les porteurs de projet (l'association MixLab), les salariés (plusieurs d'entre eux ont déjà acquis des parts), et bien sûr les institutions, en l'occurrence la ville de Grenoble.

On vous arrête tout de suite : non, vous n'allez pas pouvoir débattre de la programmation de l'année prochaine et militer pour faire venir tel ou tel artiste. Tout cela reste à la main de la direction de la salle. Toutefois, les cinq collèges ont pour mission de définir ensemble les grandes orientations de l'équipement, proposer des idées, détailler leurs attentes… En matière culturelle autant que sociale.

Dans cette très en vogue poursuite de collaboratif, la mairie a invité largement les Grenoblois à s'investir. Le courrier de la Ville vante les mérites de la SCIC, « *formidable outil d'ouverture et de mise en dialogue au service d'un territoire* », qui « *adhère à des valeurs coopératives fondamentales* », notamment « *la prééminence de la personne humaine, la démocratie, la solidarité, l'intérêt collectif au-delà de l'intérêt personnel, l'intégration sociale, économique et culturelle* ». La prééminence de la personne humaine, dans le cas d'une salle de concert, on ne sait pas trop ce que ça signifie. Mais il est question, selon le document de la Ville, d'accentuer les efforts sur l'égalité homme-femme, sur la transition écologique, sur l'accès et l'éducation à la culture. Elle mentionne aussi « *une croissance mesurée et un contrôle budgétaire raisonné* ». Le statut SCIC, qui existe depuis 20 ans, est de plus en plus convoité par les acteurs culturels, en ce qu'il intègre une forte dimension d'économie sociale et solidaire, un vrai engagement, ancré dans le territoire, d'intérêt général. Derrière tout cela, enfin, il y a aussi la volonté d'obtenir pour la Belle Électrique le label Smac (Scène de musiques actuelles), que l'État serait plus enclin à attribuer à une organisation pérenne qu'à une structure en DSP, par définition remise en cause tous les cinq ans.

Maintenant, reste à savoir qui prendra son ticket pour intégrer la coopérative Musiques Actuelles Grenobloises : les associés et les représentants des collèges détermineront le futur de la Belle Électrique. En ce qui concerne la saison prochaine, dont la programmation est en cours de finition, cela ne devrait pas changer grand-chose pour le public. Pour la suite… Qui vivra verra.

Réunion d'information publique
samedi 16 avril de 10h à 12h au Labo de la Belle (la Clé de Sol)

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Cerise Rochet, Niko Rodamel, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Hugo Verit

LES MINIMES S'ANIMENT

Tiers-lieu / Quelque peu dissimulé au cœur du quartier de l'Alma, l'ancien couvent des Minimes s'apprête à devenir un espace foisonnant du centre-ville, entre coworking, habitat et pôle culturel. Un projet social et expérimental porté par deux Grenoblois.
PAR HUGO VERIT

C'est un projet d'envergure qui fait déjà beaucoup parler de lui. Le couvent des Minimes, un édifice du XVII[e] siècle niché dans le quartier de l'Alma, va bientôt connaître une nouvelle vie pour le moins foisonnante : espaces de coworking, hébergements, restaurants, résidences artistiques, festival d'arts de rue... Voilà ce qui devrait animer ces 4000 m² (et 1000 m² de cour intérieure) dans les années à venir. C'est en tout cas l'objectif de Marie Pesenti et Mathieu Genty, deux entrepreneurs qui ont remporté un appel à projet de la Ville en 2018 : « *Ce bâtiment nécessitait beaucoup de travaux de mise aux normes que la Ville ne pouvait financer. Alors ils ont cherché des Grenoblois motivés, porteurs d'une initiative collective et citoyenne* », raconte Mathieu, qui est également le fondateur de Cowork in Grenoble. Le deal est simple : les repreneurs s'engagent à effectuer les travaux nécessaires (coût : 5 millions d'euros) en échange d'un bail emphytéotique de 55 ans à loyer très modéré.

UNIVERSITÉ LIBRE

Ce qui leur laisse beaucoup de temps pour concrétiser leurs idées : « *Il s'agit d'un projet social et sociétal que nous financerons par des activités commerciales classiques (bar et restauration essentiellement), sans aucune subvention. D'ailleurs, le projet est partiellement financé par des centaines de Grenoblois qui sont ainsi devenus actionnaires. Nous voulons expérimenter des solutions pour demain, autour de trois axes : travailler ensemble (le coworking), vivre ensemble (le coliving avec des habitats souples et modulables sur des durées courtes) et grandir ensemble (avec notamment une université libre animée par des bénévoles).* » Et côté culture, les Minimes ne seront pas en reste puisque le lieu est appelé à devenir un pôle grenoblois des arts de rue, avec une programmation toute l'année et un temps fort estival : « *Sans pour autant faire concurrence à ce qui existe déjà. Par exemple, on est en discussion avec le Prunier Sauvage et le festival Merci, Bonsoir* », précise Mathieu. On vous en reparlera sûrement dès l'ouverture partielle des lieux, prévue à l'été 2023.

PURS PRODUITS GRENOBLOIS

Épicerie /

Peut-on imaginer concept plus grenoblois ? Une épicerie proposant une grande majorité de produits bio, qui met en avant des producteurs locaux avec une transparence exemplaire sur la provenance et le prix et une volonté de diminuer au maximum l'empreinte carbone liée à l'alimentation : déjà, on est pas mal. Mais si l'on ajoute que l'enseigne se nomme Le P'tit Ravito, en référence à la passion pour les sports de montagne qui anime les fondateurs Coline et Vincent, alors on s'approche sans doute de l'absolu. « *On travaillait tous les deux à Décathlon et on a décidé ensemble de se lancer dans l'entrepreneuriat, et donc dans le domaine de l'alimentation, car ça a du sens et ça peut vraiment apporter quelque chose à un quartier.* » Chorier-Berriat en l'occurrence qui manquait, en effet, d'un tel commerce responsable : « *Tous les jours, on a des habitants qui passent devant notre vitrine et qui nous encouragent !* » Ici, on trouvera des produits secs (en vrac, mais pas que), des fruits et légumes frais, un peu de viande, une trentaine de références de fromages du coin ou encore des produits d'hygiène. « *Et à terme, on aimerait aussi que ça devienne un lieu de rencontre et pouvoir accueillir des expositions photo, des conférences ou des soirées dégustation en présence des producteurs.* » L'échoppe ouvre ses portes le 14 avril. HV

© Hugo Verit

Le P'tit Ravito 2, rue Diderot

© Eloïse Bonnan

P'TITE MOUSSE

GAUFRES ET GALOPINS

Le bar Une Petite Mousse, implanté face à la Belle Électrique depuis 2019, embrasse un nouveau nom et concept d'inspiration lilloise. Son entête affichera désormais "Beer Square". Pas de panique, les équipes de l'établissement ne changent pas et l'amour de la bière artisanale reste au cœur du lieu. Si changement il y a, ça ne devrait pas déplaire, car le mur passe à 16 becs à bières au lieu de 7. Une carte de qualité et tous terrains. Autre nouveauté, des gaufres sucrées ou salées feront office d'accompagnement et deviendront peut-être les stars de vos déjeuners du week-end. Tous les samedis ce sera brunch avec gaufres et pancakes au Beer Square. Quand la chaleur du Nord arrive en capitale des Alpes, ça promet ! EB

Beer Square esplanade Andry-Farcy

© Le Bol des Oiseaux

CIRCUIT COURT

RÉUNION DE CRÉATEURS

On le sait, l'appétence pour les circuits courts ne se cantonne plus aux fruits et légumes. Le 8 avril a ouvert, au Pop-Up de la rue de la République, un magasin éphémère opportunément baptisé Les Zéphémères, du nom de l'association qui chapeaute le tout. Jusqu'au 16 juillet, douze créateurs grenoblo-isérois s'y regroupent pour montrer leurs savoir-faire. En vrac, plein de petites marques d'objets en céramique et terre cuite, de produits de soin évidemment naturels, d'accessoires type bijoux, fichus et bandeaux ou sacs à main, du petit mobilier et de la déco, de la lingerie, des souliers... Une joyeuse bande de manuels éthiques que, pour la plupart, vous avez déjà pu croiser, si vous êtes amateurs d'incursions dans le Grésivaudan, à la boutique des créateurs de Crolles, l'hiver dernier. VA

Les Zéphémères
jusqu'au 16 juillet
au 10, rue de la République

& AUSSI

VISITES

Plantes sauvages comestibles et médicinales

Seront abordées la reconnaissance et les utilisations des plantes sauvages comestibles et médicinales rencontrées sur le parcours.
Fort de la Bastille, Grenoble
Mer 13 avril de 18h à 20h, sur inscription à lechosauvage@gmail.com ; 25€

VISITES

Vies publiques, vies privées : récits inattendus sur des destinées singulières

Grandes familles d'industriels, de commerçants, de notables ou de Grenoblois anonymes, il y a souvent derrière chacun d'eux une facette cachée, une anecdote inédite, un aspect insoupçonné à découvrir.
Cimetière Saint-Roch, Grenoble
Mer 13 avril à 14h15 et mar 26 avril à 10h15, rdv devant la chapelle ; de 4€ à 7€

FOOD

Grihète de Printemps

La Grihète de Printemps est une Kölsch (bière dorée allemande de fermentation haute) qui possède un goût légèrement fruité et une faible amertume.
La Bobine, Grenoble
Mer 13 avril à 19h ; entrée libre

BALADE

Inventaires de la flore dans les parcs

Gentiana vous propose d'inventorier la flore sauvage dans les parcs de la ville.
Quartier Villeneuve Arlequin, Grenoble
Jeu 14 avril de 17h30 à 19h ; entrée libre
Village Olympique, Grenoble
Mar 19 avril de 17h30 à 19h ; entrée libre

JEUX

Blind test

Quatre manches et 60 chansons.
V and B, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 14 avril à 19h ; entrée libre

SOIRÉE

© 87 avenue tattoo

Soirée flash tattoo

Avec deux tatoueurs, les studios 87 avenue tattoo et Pura Vida.
Bière des Braü, Échirolles
Ven 15 avril à 18h ; entrée libre

DANSE

Soirée salsa et bachata

L'association Danse avec moi Grenoble présente Tumbao, ateliers et soirée salsa et bachata.
Danse avec moi, Grenoble
Ven 15 avril à partir de 19h30 ; de 10€ à 15€

VISITES

La Bastille : un balcon sur les Alpes

Lecture du grand paysage depuis le promontoire de la Bastille.
Site de la Bastille, Grenoble
Sam 16 avril à 14h30 - sur réservation ; de 6€ à 9€

VISITES

Saint-Roch à travers quelques histoires remarquables pendant les années de guerre 1940-1945

Ils ne font pas partie des personnes les plus illustres de ce cimetière mais ils sont de ceux que les circonstances de la guerre ont brutalement confrontés à la grande Histoire.
Cimetière Saint-Roch, Grenoble
Mar 19 avril à 10h15, rdv devant la chapelle ; de 4€ à 7€

JEUX

Blind test de Nina et Simone

De Beyoncé à Nirvana, de David Bowie à Booba, des Melvins à Dalida, il n'y a qu'un pas.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Mer 20 avril à 18h ; entrée libre

BALADE

Les plantes urbaines à vélo

À la découverte de l'étonnante diversité des plantes sauvages qui poussent entre les pavés.
Quai Saint Laurent, Grenoble
Mer 20 avril de 16h à 17h30 et sam 23 avril de 10h à 11h45 ; entrée libre

VISITES

Sortie plantes urbaines

Gentiana part à la découverte de l'étonnante diversité des plantes sauvages qui poussent entre les pavés.
MDH Prémol, 7 rue Henry-Duhamel, Grenoble
Ven 22 avril à 10h ; entrée libre

JEUX

Blind test

Tous les 3[e] vendredis du mois.
Le Local, Saint-Égrève
Ven 22 avril à 18h ; entrée libre

BROCANTES

© Fistaille made in toylettes

Vinyl'O'Parc avec H-Tône et Oddateee

Le label Heavenly Sweetness (Guts, David Walters, Blundetto, Anthony Joseph...) et ses amis disquaires de la région, Discorama, Thibaut Huitvic (Valence), Holywax Record, Goodka nous présenteront leurs dernières pépites groove, électro, hip-hop, afro, jazz, rock, punk, blues... Le soir, dès 19h30, concerts avec le rappeur H-Tône et Oddateee.
Parc Paul-Mistral, Grenoble
Sam 23 avril à 14h ; prix libre

SPORT

Chica Sess #6

L'événement 100% féminin de l'association évolue vers un événement en mixité choisie, toujours avec pour objectif d'encourager la pratique des genres sous-représentés dans les skateparks.
La Bifurk, Grenoble
Sam 23 avril de 10h à minuit ; entrée libre

JEUX

Enquête au musée – Le secret de l'évêque

Un jeu conçu sous la forme d'un escape game pour partir à la découverte de l'ancien palais des évêques.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Dim 24 avril à 15h, sur inscription ; 3,80€

JEUX

Soirée Place aux jeux

Jeux de comptoir, jeux d'adresse et grands jeux.
La Bobine, Grenoble
Lun 25 avril à 18h ; entrée libre

FOIRE

Foire des Rameaux

La foire des Rameaux vous donne rendez-vous sur l'Esplanade de Grenoble où les forains installent manèges et stands après deux ans d'absence.
Place de l'Esplanade, Grenoble
Jusqu'au 1[er] mai ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Le PB Grenoble N°1189 du 13 au 26 avril 2022

RACHID OURAMDANE

« LES LIEUX D'ART DOIVENT FAIRE DAVANTAGE DE PLACE À TOUTES LES COMMUNAUTÉS »

Danse / Depuis un an, le chorégraphe Rachid Ouramdane, qui codirigeait le Centre chorégraphique national de Grenoble (CCN2) avec le circassien Yoann Bourgeois, est à la tête du prestigieux Théâtre national de Chaillot basé à Paris. Alors qu'il sera de passage à la MC2 avec son excellent spectacle "Corps extrêmes", on en a profité pour prendre de ses nouvelles. Interview.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

En février 2021, on apprenait que le chorégraphe Rachid Ouramdane, codirecteur du CCN2 depuis 2016, allait quitter son poste en cours de mandat direction Paris. Logique, il venait d'être nommé à la tête du temple français de la danse qu'est Chaillot, l'un des six théâtres nationaux de l'Hexagone. Un site, magnifiquement situé place du Trocadéro, en face de la Tour Eiffel, dépositaire d'une histoire culturelle forte – les metteurs en scène Jean Vilar et Antoine Vitez, figures tutélaires du théâtre français, l'ont notamment dirigé, avant qu'il ne devienne, il y a une quinzaine d'années, un lieu consacré à la danse. « *Le président Emmanuel Macron a souhaité me confier cette responsabilité à Chaillot* », nous avait expliqué l'an passé Rachid Ouramdane dans une longue interview faisant suite à sa nomination. « *C'est pour moi une reconnaissance de mon engagement depuis des années et en particulier de ce que nous avons pu réaliser ici, à Grenoble.* » Qu'en est-il aujourd'hui ?

Comment s'est passée votre arrivée à la tête de Chaillot il y a un an ?

Rachid Ouramdane : Bien ! Je suis arrivé tout de suite avec l'idée de protéger l'existant : je respecte infiniment le travail de mon prédécesseur Didier Deschamps, je n'ai donc pas du tout été dans une dynamique de tabula rasa. D'ailleurs, je dois être à la hauteur d'un héritage presque centenaire.

L'héritage d'un lieu voulu à la fois exigeant culturellement et accessible, populaire...

J'aime rappeler que ce lieu a été construit à l'occasion de l'exposition universelle de 1937 qui s'appelait "Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne". Ce souci d'inscrire l'art dans la vie des gens, de le mettre en partage, est dans l'ADN de Chaillot, avec notamment la grande aventure du théâtre populaire de Jean Vilar. Aujourd'hui, cette notion de populaire, pensée à l'époque en réaction à un théâtre plus bourgeois, a évolué. Elle n'est plus seulement pensée en termes de classes sociales, mais renferme d'autres enjeux, dont celui de faire encore davantage de place à toutes les communautés, et notamment les minoritaires qui commencent enfin à être reconnues dans notre société – même si nous avons encore du progrès à faire. Je suis donc venu à Chaillot avec une idée en tête : celle de construire un théâtre des diversités et d'hospitalité.

Ces mots peuvent agacer certains...

Malheureusement, il y aura toujours des personnes pour ne pas voir la transformation de la société qui les entoure, d'où certains lieux de culture qui, aujourd'hui, ne sont pas complètement en adéquation avec le monde actuel, avec l'ensemble des publics, des populations... Faire un théâtre des diversités et d'hospitalité demande un travail précis et sincère, et beaucoup de remise en question. Mais nous devons le faire, pour que l'ensemble des lieux d'art soient plus ouverts, accessibles, inclusifs...

Avez-vous emporté un peu de votre expérience grenobloise à Chaillot ?

C'est un territoire qui me reste cher en tant qu'artiste. Le spectacle *Corps extrêmes*, que les Grenoblois pourront voir à la MC2, est par exemple né de l'imaginaire que j'ai développé pendant ces années grenobloises, avec ce rapport fort à la montagne, à des grimpeuses comme Nina Caprez et Ann Raber, au funambule Nathan Paulin que j'ai rencontré à Grenoble...

« J'ai décidé de réunir tous ces gens du monde de l'aérien dans un seul spectacle pour rappeler nos fragilités, et que ces fragilités ne sont pas toujours des faiblesses. »

Mon passage à Grenoble a également été important pour faire mes armes, imaginer des dispositifs, expérimenter certaines philosophies d'accessibilité à la culture... Mes nouvelles fonctions m'assurent d'ailleurs un lien toujours fort avec Grenoble et le reste de la France, comme le Théâtre national de la danse de Chaillot a pour mission d'être en lien avec l'ensemble des labels nationaux, dont les centres chorégraphiques. Je me dois de n'en favoriser aucun bien sûr, mais il est vrai que j'ai des facilités à échanger avec le CCN2 ! Et également avec la nouvelle direction de la MC2.

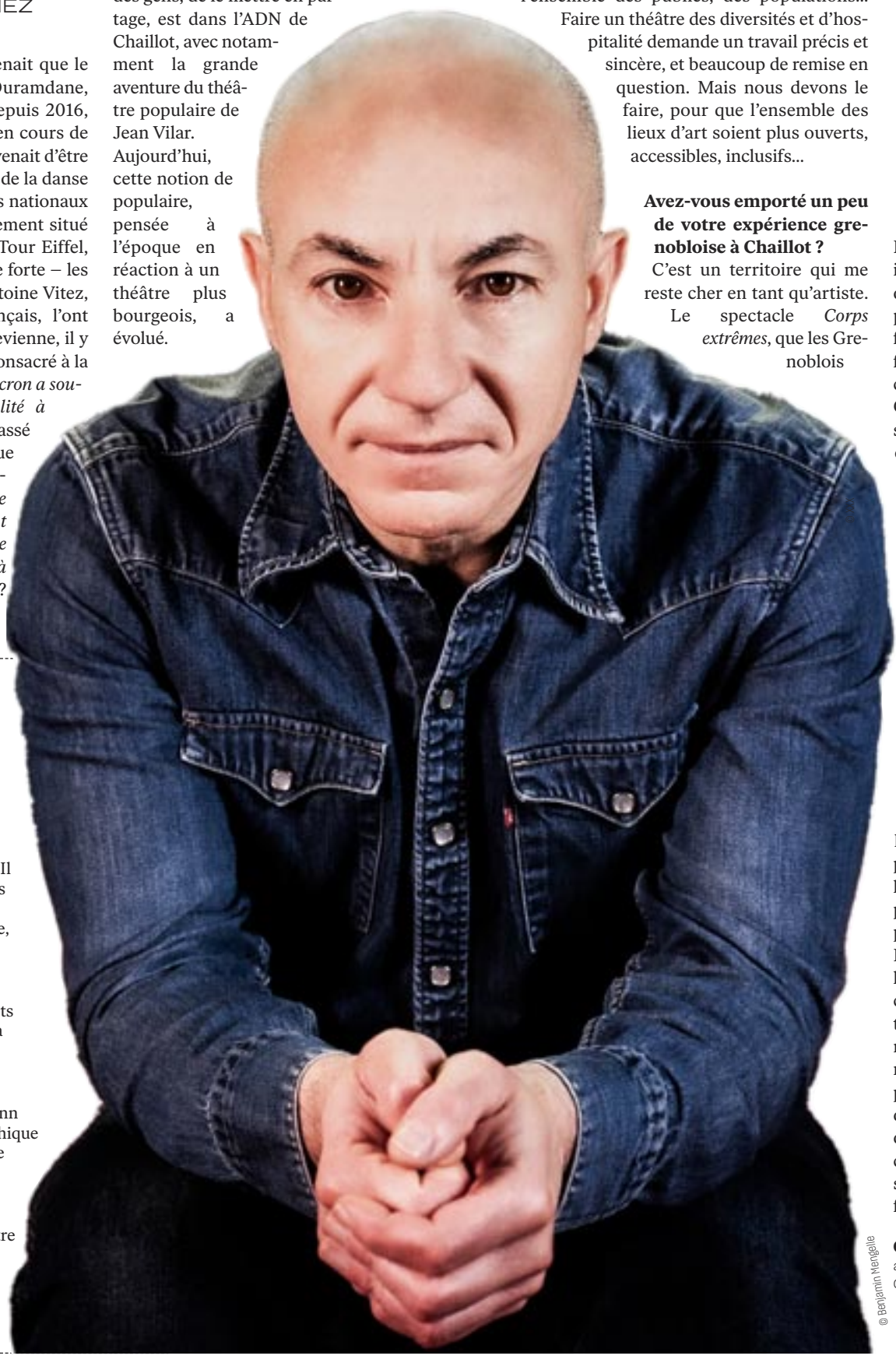
Enfin, c'est aussi un territoire où je reviens régulièrement, puisque je vis entre Paris et la montagne. J'étais encore à la MC2 il n'y a pas si longtemps pour la soirée voguing !

***Corps extrêmes*, que vous présentez à la MC2, est un spectacle qui a des liens forts avec *Möbius*, votre création à succès de 2019 avec les circassiens du collectif XY...**

Oui. Au début, je pensais, pour *Corps extrêmes*, ne travailler qu'avec des sportifs de l'extrême pour montrer la façon dont ils s'appuient sur des environnements, dont ils sont à l'écoute de la nature afin de réaliser des prouesses... Nathan Paulin m'a par exemple longuement expliqué comment il devait composer avec les infimes variations du vent, c'était passionnant à écouter.

En parallèle, lors de mes répétitions avec le collectif XY pour *Möbius*, j'ai vu l'attention que ces circassiens avaient à l'autre, et notamment l'autre corps. Eux, leur pratique, c'est le main à main. Les choses folles qu'ils sont capables de réaliser, ils ne peuvent les mener qu'avec leurs partenaires dans un travail très sensible, fragile, d'écoute... J'avais alors tout un spectre qui se dévoilait devant moi. J'ai décidé de réunir tous ces gens du monde de l'aérien dans un seul spectacle pour rappeler nos fragilités, et que ces fragilités ne sont pas toujours des faiblesses.

Corps extrêmes mercredi 13 et jeudi 14 avril à la MC2 ; de 5€ à 28€
Critique du spectacle sur petit-bulletin.fr



© Benjamin Mengelle

/ 5 DATES CLÉS

1971
Naissance, à Nîmes, de parents d'origine algérienne.

1992
Diplômé du Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il devient interprète pour plusieurs chorégraphes – Alain Buffard, Catherine Contour, Hervé Robbe, Odile Duboc, Meg Stuart...

2007
Il fonde sa compagnie. Ses projets sont souvent aux frontières de la danse et du documentaire.

2016
Il devient co-directeur, avec Yoann Bourgeois, du Centre chorégraphique de Grenoble (CCN2) à la suite de Jean-Claude Gallotta.

2021
Il est nommé directeur du Théâtre national de Chaillot.
Il succède à Didier Deschamps.

© Antitalent_RTFeatures

“MURINA” LA FILLE DE L’EAU

Le coup de cœur cinéma / Né sous les auspices de la Cinéfondation cannoise, coproduit par Scorsese, primé à Avignon, "Murina" est reparti de la Croisette avec la Caméra d’Or. Une pêche pas si miraculeuse que cela pour ce premier long-métrage croate brûlé par le sel, le soleil et le désir de liberté d’une jeune sirène s’affranchissant de la tutelle tyrannique d’un père rétrograde.

PAR VINCENT RAYMOND

Sur une île de Croatie, la jeune Julija vit sous la coupe d’Ante, un *pater familias* autoritaire avec lequel elle plonge chaque matin afin de chasser la murène. L’arrivée pour quelques jours de Javier, un richissime ami de la famille dont son père aimerait faire un associé dans un projet de complexe hôtelier de luxe, lui fait entrevoir un autre futur, hors de sa prison insulaire…

Quelles que soient l’époque et la latitude, la recette demeure identique : c’est dans les vieux pots que l’on réussit les meilleures soupes – de poissons ou d’autres ingrédients. Ainsi, au cinéma, un scénario a-t-il de bonnes chances de toucher juste, voire à l’universel, en empruntant ses trames ou ses thèmes à l’immarcescible répertoire des contes. Antoneta Alamat Kusijanovic l’a bien compris pour *Murina*, où se mêlent avec pertinence plusieurs motifs familiers d’œuvres de Perrault, Grimm ou Andersen. Telle la figure de la jeune princesse cherchant à se libérer d’un paternel abusif enclin à gouverner sa destinée et la retranchant du monde en la conservant à ses côtés (*Peau d’Âne*), celle de l’ondine voulant quitter son milieu marin pour la terre ferme (*La Petite Sirène*) ; ou encore celle de la seule âme pure renvoyant un village entier à son attitude hypocritement servile devant un puissant (*Les Habits neufs de l’Empereur*). Pour couronner le tout, la cinéaste transpose en version sous-marine cet authentique morceau de bravoure du romantisme allemand qu’est l’incontournable fuite nocturne en forêt de l’héroïne dans une magistrale séquence sombre et oppressante, offrant un contrepoint visuel absolu au reste du film, baigné par la lumière bleue et blanche de l’été adriatique. Elle constitue un moment d’angoisse particulièrement immersif, d’une rare intensité : on suffoque avec la jeune apnéiste.

UN HOMME EST PASSÉ

Si la narration de *Murina* se déroule strictement dans un présent réel ramassé correspondant au séjour de Javier, ce bref laps convoque en permanence deux niveaux temporels supplémentaires bien distincts, lui conférant une singulière profondeur. La réapparition de celui qui fut jadis à la fois le patron d’Ante et le soupirant malheureux de la mère de Julija contamine le présent, renvoyant tous les protagonistes à un passé hors champ, à un non-dit habituellement enfoui. De la même manière que les plongeurs conduisent les murènes à se manifester en s’agitant autour de leur terrier, la seule présence de Javier donne lieu à l’évocation (ou l’exhumation) de drames anciens et de vieilles rancœurs : une tragédie ayant frappé l’île convoitée pour la création du complexe hôtelier ; les jalousies et frustrations d’Ante – lequel exhibe pathétiquement sa discrète épouse comme le seul “trophée” que son rival n’aura pas eu. Parallèlement, la course des aiguilles semble s’accélérer pour Julija : cette parenthèse la voit évoluer et passer d’ado soumise à jeune femme rebelle, changeant de peau (et de maillot de bain) comme un animal mue. Ce qui aurait dû ou pu prendre des mois est catalysé en quelques jours grâce à l’irruption de cet oncle d’Amérique providentiel, et père idéal fantasmé.

Dévoilant une nouvelle autrice sur la carte du cinéma mondial, *Murina* révèle également un nouveau talent prometteur : Gracija Filipovic, quasiment de tous les plans sur et sous l’eau. On serait très étonné que cette Caméra d’Or ne se transforme pas pour elle en billet transatlantique. Sans aucune inquiétude pour sa personne, vu son maniement du fusil-harpon : elle saura se défier des requins hollywoodiens.

●●●●○ Murina

de Antoneta Alamat Kusijanovic (Cro.-Slo.-Bré.-É.-U., 1h) Avec Gracija Filipovic, Danica Curcic, Leon Lucev…
En salle le 20 avril

Centre horticole de la Ville de Grenoble
Service Nature en Ville
34, rue des Taillées - Saint-Martin-d’Hères
Plus d’infos : grenoble.fr/jpo2022

GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL

VILLE DE GRENOBLE

BIENVENUE AU CENTRE HORTICOLE !

Portes ouvertes
samedi 30 avril
10 h-17 h

Visites nature, rencontre avec les jardinier-es de la Ville, ateliers enfants, escape-game, gratiferia du jardin…

14,15 MAI 2022
LYON WHISKY FESTIVAL
PALAIS DE LA BOURSE

87 MARQUES
10 PAYS
DÉGUSTATIONS, MASTERCLASSES, PAIRING, RENCONTRES, BOUTIQUE

WATTWILLER EAU MINÉRALE NATURELLE · NINKASI lieux de brassage · THE WHISKY LODGE · t!ntamarre · Bulletin

INDISPENSABLE

●●●●○

I COMETE

De et avec Pascal Tagnati (Fr., int.-12 ans, 2h07) avec également Jean-Christophe Folly, Cédric Appietto En salle le 20 avril

L'été dans un village de Corse. Une succession d'événements ordinaires, de saynètes entre habitants de tous âges parlant du quotidien et laissant deviner des histoires plus souterraines, des relations plus complexes où le non-dit et le non verbal pèsent parfois plus lourd que la parole…

Un ovni ! Construite de la façon la plus linéaire possible, cette succession d'instantanés animés – qu'on suppose chronologiques le temps d'un été – capture des "moments" en apparence aléatoires parmi les groupes et tranches d'âge de la petite communauté villageoise. Prises une à une, les séquences sont anodines (discussions entre amis, gamins, ados, vieux, voisins ; bagarres, drague, fêtes…) ; mais leur agencement révèle progressivement les relations complexes entre les "gens du cru", les pièces rapportées, les touristes. Et puis les cadavres dans les placards surgissent, liés à l'attachement à la terre ou aux conflits entre famille. Avec un art consommé de l'ellipse – la discrétion est ici de mise… – Pascal Tagnati nous fait ressentir l'âme intime du village, nous plaçant en son milieu, observateur invisible et privilégié. Très loin des caricatures, même si le film n'hésite pas à jouer avec les clichés sur la corsitude, et interprété par une troupe impeccable, dont Jean-Christophe Folly, vu dans *L'Angle mort*. On aurait pu rester deux fois plus longtemps devant ce film fascinant. VR

À VOIR

●●●○○

Vortex

De Gaspar Noé (Fr., 2h22) avec Françoise Lebrun, Dario Argento, Alex Lutz… En salle le 13 avril

Un couple de personnes âgées dans son appartement parisien, dont le morne train-train est rythmé par les absences et fugues de madame qui perd la boule, pendant que monsieur essaie de travailler. Parfois, leur fils un peu toxico vient leur taper du fric. Et puis un jour, le drame…

Imaginez *Amour* de Haneke en version trash où rien ne se passerait comme prévu – ou plutôt où tout se déroulerait en pire. À la froideur clinique et élégante d'un cadre bourgeois aseptisé et aux plans fixes, sages, maîtrisés du cinéaste autrichien, Gaspar Noé oppose le désordre organique, la frontalité de la vieillesse, l'image tremblée et le dispositif du split screen permettant de suivre simultanément des chaos synchrones. Totalement conforme au mantra cardinal et programmatique de Noé (« *le temps détruit tout* »), *Vortex* ne rivalise certes pas avec ses grands poèmes esthétiques, et plus qu'une démonstration de virtuosité écarlate, ce film tient du cénotaphe. Allusif en diable par la présence symbolique de ses interprètes-mondes (Françoise Lebrun convoque Jean Eustache, Dario Argento tout le giallo), *Vortex* est une expérience paradoxale visant à effacer la mémoire et tuer à l'écran ses icônes pour leur garantir l'immortalité. Tortueux, dérangeant, fascinant. Noesque. VR

●●●○○

Allons enfants

De Thierry Demaizière & Alban Teurlai (Fr., 1h54)… En salle le 13 avril

À Paris, le prestigieux lycée Turgot a mis en place une section hip-hop qui recrute des élèves de tous horizons avec pour obligation de suivre un cursus normal : la danse est ici un plus autant qu'un facteur de promotion sociale. Une année aux côtés des élèves de différents niveaux… Après leur escapade auprès des pèlerins de *Lourdes*, le duo Demaizière-Teurlai retrouve son pep's et cette acuité ayant transcendé *Relève*, lequel – est-ce un hasard ? – suivait déjà un processus chorégraphique de A à Z. Ici, l'année scolaire permet de mesurer l'évolution globale (c'est-à-dire au-delà de l'artistique) des lycéens et de vérifier si le pari de l'insertion fonctionne. Si *Allons enfants* réussit son coup, c'est parce qu'il enregistre les échecs et les doutes de ceux qui craquent et envisagent d'abandonner, ou qui dévoilent un parcours personnel cahoteux. Loin d'être un conte de fées à la sauce Broadway du 3e arrondissement de Paris ou un *Fame* français, ce documentaire cible des profils édifiants — qu'il s'agisse de profs, du proviseur ou d'élèves. On en apprend ainsi parfois davantage lors des moments d'explications, de malaise ou de défaite que quand tout est idyllique. Tonifiant. VR

●●●○○

À l'ombre des filles

De Étienne Comar (Fr.-Bel., 1h46) avec Alex Lutz, Agnès Jaoui, Hafsia Herzi… En salle le 13 avril

Chanteur lyrique traversant une crise personnelle, Luc a accepté d'animer un atelier dans un centre pénitentiaire pour détenues. Face à des participantes aux vies fracturées et à fleur de peau, lesté de ses propres blessures, il tente de construire une forme d'harmonie collective…

Excellente surprise que ce deuxième long-métrage d'Étienne Comar (après le biopic *Django*) qui pourtant possède cette ineffable fragilité et cette grâce propres aux premiers films, où l'on suspecte derrière chaque personnage l'ombre de l'auteur ; derrière chaque mot dit un de ses secrets les plus intimes. Sur un sujet casse-gueule (voir le pataud *Un triomphe*), le cinéaste compose un chœur de dissonances humaines qui jamais ne détone. Mieux : si chaque personnage ou voix représente une forme de souffrance, donnant au groupe des allures d'échantillon représentatif de la société, jamais les évolutions de l'histoire ne s'avèrent prévisibles, la chimie de l'instant semblant diriger le concert. La présence au scénario de l'autrice incontournable ces derniers mois Marcia Romano y est-elle pour quelque chose ? *À l'ombre des filles* bénéficie d'une autre valeur ajoutée : une distribution resserrée mais confiée à des interprètes d'une hallucinante complémentarité (Veerle Baetens, Agnès Jaoui, Marie Berto ou Hafsia Herzi pour ne citer qu'elles) face à un Alex Lutz comme habité par le vide — ce qu'exige son rôle. VR

ON S'EN CONTENTE

●●○○○

Sous l'aile des anges

De A.J. Edwards (É.-U., 1h34) avec Diane Kruger, Jason Clarke, Brit Marling… En salle le 13 avril

Une famille de pionniers pauvres dans l'Indiana du début du XIXe siècle. Après la mort de la mère, le père épouse une nouvelle femme qui voit dans le fils jusqu'alors délaissé de grandes capacités. Insistant pour qu'il aille à l'école, elle sera décisive dans le destin du futur… Abraham Lincoln.

Cas de conscience majuscule : on crierait au génie poétique et à la pure beauté si ce film surgissait ex nihilo. Las ! Pour fascinant et maîtrisé qu'il soit, *Sous l'aile des anges* souffre d'un défaut d'originalité handicapant : il apparaît totalement inféodé à l'esthétique comme à l'écriture de Terrence Malick, dans une histoire semblant fusionner des axes forts empruntés à *Le Nouveau Monde* (les États-Unis des premiers temps) et *Tree of Life* (le père austère). Mêmes longs plans rasants au steady-cam sur de hautes herbes, même contemplation de la nature, du soleil rasant au crépuscule ; mêmes jump-cuts bercés par une voix off légèrement divergée… Mais rien d'étonnant à cela de la part d'un réalisateur ancien monteur de Malick, bénéficiant de surcroît ici des bons offices de ce dernier en tant que co-producteur. Une contamination indirecte qui donne un film d'élève appliqué mais totalement sous emprise. Et totalement à l'opposé de l'histoire d'émancipation racontée. VR

●●○○○

Les sans-dents

De Pascal Rabaté (Fr., 1h25) avec Yolande Moreau, Gustave Kervern, François Morel… En salle le 20 avril

Autour d'une décharge, à l'écart de la ville, une bande de semi-clochards vivant de maraudages devient la proie d'une brigade policière aussi acharnée que stupide. Leur résistance poético-anarchique s'organise…

Immense auteur de BD, Pascal Rabaté poursuit sa contribution au 7e art mais hélas (pour lui comme pour nous) ne livre toujours pas de long-métrage totalement convaincant. Dans ce conte anti-société-de-flicage-et-de-consommation, tout est lourd, appuyé ou déjà vu (et en mieux) ailleurs. Ainsi, sa horde de miséreux vit-elle dans la crasse et la récup' bricolée mais… ce sont des pauvres, donc ontologiquement des gentils. On est bien loin de la subversion cruelle de Scola et de ses *Affreux, sales et méchants* qui plaçait le curseur à un autre niveau de manichéisme ! Par ailleurs, nos purs s'expriment par des borborygmes à défaut de parler ; la référence à *Themroc* de Faraldo est hurlante, à ceci près qu'ici, la violence est comme inexistante, par magie. C'est bien joli de faire dessiner des φ par des voitures sur la chaussée, mais ça donne un côté dérisoire à l'intention révolutionnaire du projet. Un peu comme si *Les Sans-dents* était un Kervern-Delépine Canada Dry – c'est-à-dire, pour les plus jeunes, à 0° d'alcoolémie. VR

●●○○○

Le Dernier Piano

De Jimmy Keyrouz (Lib., 1h50) avec Tarek Yaacoub, Rola Baksmati, Mounir Maasri… En salle le 13 avril

La guerre en Syrie fait rage. Dans une ville contrôlée par l'État islamique, Karim a pu préserver son piano dans une cave, répétant pour une audition à Vienne. Les soldats ayant fini par le détériorer, Karim part en quête de pièces dans une autre ville assiégée. Une quasi mission suicide. D'une facture on ne peut plus classique (voilà qui tombe à merveille pour un piano), ce premier long-métrage de fiction témoigne de la maîtrise technique et artistique du libanais Jimmy Keyrouz : la dimension mi-épique, mi-poétique inspirée d'une histoire vraie, son image ultra-travaillée (avec ses clairs-obscurs mordorés) ; son choix de confier la partition au compositeur oscarisé Gabriel Yared rappellent les productions internationales à la David Lean. Revers de la médaille : ce cinéma formaté est vitrifié dans une époque datant de plus d'un demi-siècle, le contrefaire aujourd'hui sans y apporter une touche de décalage ni de relecture personnelle, c'est risquer d'en reproduire les lourdeurs en bon moine copiste, trop respectueux de la sainte parole. VR

●●○○○

La Revanche des Crevettes Pailletées

De Cédric Le Gallo & Maxime Govare (Fr., 1h53) avec Nicolas Gob, Bilal El Atreby… En salle le 13 avril

En transit pour 24h en Russie sur le chemin des Gay Games au Japon, une partie de l'équipe des Crevettes Pailletées se fait remarquer par les autorités locales et envoyer dans une sorte de goulag pratiquant des "thérapies de conversion". Les Crevettes encore libres vont agir !

Davantage qu'une revanche, ce film tient de la prolongation ou de la variation autour du groupe de fiction inspiré de l'authentique équipe de water-polo. Pour éviter la redite sans doute, cet épisode fait quasiment l'impasse sur les séquences nautiques, les chorégraphies et chansons pour se focaliser sur les tribulations des héros. Si les problématiques sociétales sont abordées à 360° (discriminations en tous genres et dans tous les milieux, transidentité, homoconjugalité, homoparentalité…), ce qui faisait la singularité "aquatique" du premier opus s'efface doucement au profit d'une "comédie d'aventures queer" plutôt convenue. Mais le grand public aurait-il été prêt à la voir sans connaître l'épisode d'avant ? Ironie sordide de l'actualité : tournant en dérision l'homophobie systémique de la Russie poutinienne, ce film a été tourné dans un pays aux mœurs plus libérales, l'Ukraine ; il est à craindre qu'il ne subsiste pas grand-chose de ses décors – pour ne pas dire de ses figurants. VR

ON PEUT S'EN PASSER

●○○○○

Les SEGPA

De Ali & Hakim Boughéraba (Fr.) avec Ichem Bougheraba, Walid Ben Amar… En salle le 20 avril

Élèves médiocres dégradant l'image de leur bahut, les SEGPA sont virés, mais récupérés par le plus huppé des collèges marseillais. Détonnant au milieu des forts en thème, ils se font pourtant des amis, avant de découvrir que leur présence sert en réalité un projet du perfide Principal…

S'il fallait un argument supplémentaire pour dessiller les yeux qui s'obstinent à penser que le niveau scolaire ne baisse pas (même si la France ne cesse de dégringoler au classement PISA et si les élèves ukrainiens néo-arrivés trouvent les épreuves faciles), alors *Les SEGPA* peut faire l'affaire. En 1980, une bande de branquignols (*Les Sous-doués*) tentait de décrocher le sésame leur permettant d'entrer dans la vie active : le bac ; aujourd'hui, des bras cassés comparables se contentent de viser le brevet des collèges pour… heu… on ne sait pas trop quoi faire. Comme le film, en vérité, version gentille et "propre" de la websérie, qui ne brille pas par son originalité – on dirait du Gastambide pour les enfants. Seul personnage propre à arracher un sourire : la grand-mère incorrecte. On mise en revanche une pièce sur l'un des comédiens, Charly Nyobé. À suivre. VR

à lire sur petit-bulletin.fr

Allons enfants
Entretien avec Thierry Demaizière et Alban Teurlai

À l'ombre des filles
Entretien avec Étienne Comar et Alex Lutz

Pas vus

13/04 : "Toute une nuit sans savoir" de Payal Kapadia ; "Face à la mer" de Ely Dagher ; "La Fraude" de Jean-Louis Cros ; "Et il y eut un matin" de Eran Kolirin…

20/04 : "Le Secret de la Cité Perdue" de Adam et Aaron Nee ; "Ogre" de Arnaud Malherbe ; "My Favorite War" de Ilze Burkovska-Jacobsen ; "Un talent en or massif" de Tom Gormican…

INITIALES JLM

DR

Cycle cinéma / Piochés dans une carrière où l'éclectisme des genres le dispute à la maîtrise formelle et à l'élégance visuelle, les trois films de Mankiewicz proposés par le Ciné-club rappellent combien moderne (et essentiel) demeure son cinéma. On fonce !

PAR VINCENT RAYMOND

On vitupère souvent les "fils et filles de..." dans le milieu du cinéma, en feignant d'oublier que le 7e art fut conçu par deux frères. Certes, il n'est pas rare de retrouver des fratries œuvrant conjointement derrière la caméra (des Coen aux Safdie, des Boukherma aux Nasser...) mais les Mankiewicz constituent une exception notable. L'aîné Herman (1897-1953) – le "Mank" auquel Fincher a consacré un biopic – fut le premier à percer à Hollywood comme scénariste, coécrivant *Citizen Kane* avec Welles. S'il incita son puîné à venir tenter sa chance, Joseph Leo (1909-1993) travailla de son côté, le surclassa en quelques années en devenant auteur à succès, producteur de prestige, et dès 1946 un prolifique réalisateur – 16 films en 13 ans, pour la plupart tous des classiques – avant de ralentir la cadence et de se retirer en 1972 sans céder au "film de trop". Choisir trois œuvres seulement dans sa filmographie tient de la torture ou de l'exploit ; un de plus pour le Ciné-club.

TROIS PERLES NOIRES

Adapté de Tennessee Williams, *Soudain l'été dernier* (mercredi 13 avril à 20h) est un thriller psychanalytique aussi fascinant par sa beauté – celle des comédiens sublimés par la photo de Jack Hildyard – que par la trouble noirceur d'une histoire où les malades ne sont pas qui l'on pense, et où le désir mâtiné d'interdit peut se transformer en poison fatal. Moins sombre en apparence, *Chaînes conjugales* (4 mai 20h) écorne joyeusement les institutions maritales en se jouant des hypocrisies américaines et du Code Hays ; sa narration en voix off par un personnage invisible (*Desperate Housewives* n'a rien inventé) et la révélation Kirk Douglas en font un incontournable. Enfin, dans *L'Affaire Cicéron* (11 mai à 20h), JLM réinvente le film d'espionnage avec James Mason et Danielle Darrieux ; l'humain passe avant l'idéologie à travers un récit romantique non dépourvu d'ironie tragique. À enchaîner sans discuter.

Cycle Joseph L. Mankiewicz
projections les 13 avril, 4 mai et 11 mai au cinéma Juliet-Berto, 5,5€/7€/12€

GRUPPO PETROLIO, DU PÉTROLE ET DES IDÉES

Projection /

C'est un projet aussi ambitieux qu'intrigant qui sera projeté ce dimanche 17 avril dans le cadre d'une soirée de soutien au 102 : un film-fleuve de 8h à l'intrigue volontairement confuse et foisonnante, où se croisent deux groupes de jeunes militants inexpérimentés, venus à Grenoble mener des actions de sabotage sur des sites techno-industriels locaux « *emblèmes d'un capitalisme écocide* » (tiens tiens). On rencontre une quadragénaire énigmatique aux intentions opaques, Lili, et le spectre d'un livre inachevé de Pier Paolo Pasolini, *Pétrole*, dédié aux rapports de pouvoir entre l'industrie pétrolière et le sommet de l'État en Italie dans les années 70. Un ouvrage publié 17 ans après la mort du poète, écrivain et cinéaste, et dont beaucoup pensent qu'il pourrait constituer la cause réelle de son assassinat... Puisant son inspiration dans un autre film-fleuve (*Out 1*, de Jacques Rivette), *Gruppo Petrolio* étend par ailleurs son goût pour l'enchevêtrement et la mise en abyme bien au-delà de ses seules thématiques : mêlant

© Gruppo Petrolio

fiction et approche documentaire, comédie et réflexion sur la production artistique et l'action militante, le film, réalisé sur une durée de deux ans par un collectif également nommé... Gruppo Petrolio, est enfin une œuvre partiellement intra-diégétique, une partie des images étant filmée par les "militants" du film eux-mêmes. Autant dire qu'il nous tarde déjà de découvrir tout ça. DG

Gruppo Petrolio le 17 avril à 18h au 102, de 4€ à 5€

& AUSSI

PROJECTION
Ciné-bib spécial Rebecca Dautremer
Médiathèque d'Eybens
(04 76 62 67 45)
Mer 13 avril à 15h - sur réservation ; entrée libre

PROJECTION
Going Home + Reminiscences of a journey to Lithuania
Une séance dédiée à la plus célèbre fratrie du cinéma expérimental, Jonas et Adolfas Mekas.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
(04 76 00 14 61)
Jeu 14 avril à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Mia Madre
Projection suivie d'une conférence de Jean Serroy.
Le Méliès, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h ; 11€

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Nova Lituania
En présence du réalisateur Karolis Kaupinis.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Ven 15 avril à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

RENCONTRES
La métaphysique du berger
Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité. Projection en présence du réalisateur Mickaël Bernadat.
Le Déclic, Claix
Ven 15 avril à 20h ; entrée libre

PROJECTION
Pâques dans l'histoire de l'art
Une exposition sur grand écran avec Rembrandt, Rubens, Dali, etc.
Le Club, Grenoble
Jusqu'au 16 avril, horaires non précisés ; 4,50€/6,80€/7,60€

PROJECTION
Le Lorax
Pour conquérir le cœur de sa jolie voisine, Audrey, Ted va s'échapper de Thneedville, un monde totalement artificiel où toute végétation a définitivement disparu, pour partir en quête d'un arbre vivant.
Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Jeu 21 avril à 15h30 - sur réservation ; entrée libre

FESTIVAL
Festival international du film d'aventure & découverte de Val d'Isère
Lors de ces quatre soirées, les 11 films de la sélection officielle sont présentés par Sylvain Tesson en présence des aventuriers et réalisateurs.
Val d'Isère, Savoie
Du 19 au 22 avril, programme complet sur www.festival-aventure-et-decouverte.com

PROJECTION
Jocerand Makila
Programme de courts-métrages.
MJC Anatole France, Grenoble
Ven 22 avril à 10h ; entrée libre

PROJECTION
Ciné-bib
Films pour les petits.
Médiathèque d'Eybens
Mer 27 avril à 15h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DR

DRÔLE DE DÉMOCRATIE !

Cabaret drag / Le Midi / Minuit propose une soirée électorale plutôt originale pour le second tour de la présidentielle. Un cabaret drag agrémenté de petits fours et de Prosecco, histoire de rire un bon coup, quel que soit le résultat... PAR HUGO VERIT

Au soir du second tour, c'est toujours le même spectacle à la télé : discours emphatique du vainqueur, laïus pathétique du vaincu, éditorialistes en flammes et politiciens refroidis... Pas de raison que ça change cette année, surprise électorale ou non. Heureusement, le Midi / Minuit a la bonne idée d'organiser un cabaret drag dont il a le secret, pile à l'heure fatidique des résultats. Exit Christophe Barbier, Nathalie Saint-Cricq et Jean-Michel Aphatie ! Voici plutôt Kate, Gino, Rita, Raphaël (et d'autres) pour un debriefing tout aussi distingué, mais un peu plus... fantasque. On nous promet un spectacle foutraque, burlesque et grivois, parsemé de numéros variés (lip-sync, théâtre, chorégraphie...) et arrosé de Prosecco (il s'agira peut-être de se consoler...). Dans le même esprit qu'une traditionnelle soirée "bingo drag" à laquelle on a déjà pu assister : c'est drôle, libre, léger, imprévu et étrangement familier. Avec, en présidente incontestée de sa république anarchique, l'insatiable Kate dont les fulgurances ne devraient pas manquer en cet instant propice à la satire. Un grand moment de démocratie, assurément.

SOIRÉE DE SOUTIEN

Cette soirée présidentielle est aussi l'occasion pour Fanny et Romain, qui ont repris le Midi / Minuit en septembre dernier, d'évoquer un peu sérieusement la situation financière de ce (très) petit théâtre. « *On arrive tout juste à payer le loyer, qui s'élève à 711 euros avec les charges. Nous demandons un rendez-vous avec notre bailleur Actis depuis des mois pour obtenir une remise de loyer, ce qu'il a l'habitude de faire pour des structures sociales et culturelles comme la nôtre. Mais il reste sourd à nos demandes et vient même de l'augmenter de 50 euros. En plus, on nous impose maintenant une taxe foncière. À la place, on pourrait investir dans du matériel, donner 100% de nos recettes aux compagnies ou mettre en œuvre un système de places gratuites pour pouvoir accueillir des gens qui manquent de moyens* », réagit Fanny. Nuit de bourges est donc également une soirée caritative avec des tarifs au choix ("Petit bourge", "Grande bourgeoisie", "Maxi bourge") permettant de soutenir le lieu et son avenir.

Nuit de bourges le 24 avril à 19h30
au Midi / Minuit, tarifs au choix de 7€ à 50€

& AUSSI

DANSE
Oskara
Mêler traditions et danse contemporaine, c'était le pari du chorégraphe espagnol Marcos Morau, qui a travaillé pour ce spectacle avec la compagnie basque Kukai Dantza. Sur scène, un homme sur le point de mourir replonge dans ses origines (et ses figures folkloriques) en un voyage chorégraphié plastiquement très fort. Dévoilée en France en 2019 lors du Festival d'Avignon, cette création surprenante, déroutante et clivante (nous sommes restés de marbre de notre côté, désolés) tourne enfin.
Hexagone, Meylan
Jeu 14 avril à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Macbeth
La metteuse en scène Aurélie Derbier, de la cie grenobloise Le Contre poinG s'attaque à la tragédie-monstre de William Shakespeare écrite il y a plus de 400 ans. « *Macbeth ou quand le pouvoir vous change un homme* », résume la note d'intention du spectacle qui, on nous l'assure, mêlera musique live, chants, chorégraphies, jeu masqué et marionnettes.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 13 et jeu 14 avril à 20h ; de 10€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
The Gag Fathers
Quatre artistes tour à tour jet-setteur, toréador, chien renifleur, cosmonaute, hirondelle...
La Vence Scène, Saint-Égrève
Jeu 14 avril à 20h ; 14€/15€/18€
Jeu de Paume, Vizille
Ven 15 avril à 20h30 ; de 12€ à 17€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Alban Ivanov
Nouveau spectacle *Vedette*.
Summum, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h30 ; 43€

THÉÂTRE
Be Arielle F.
Avec cette conférence-spectacle, l'artiste suisse Simon Senn (interview à lire sur petit-bulletin.fr) questionne la porosité entre les mondes réel et virtuel en s'intéressant à une jeune femme (la fameuse Arielle du titre) dont le corps a été répliqué numériquement pour être utilisé par d'autres. Passionnant, et un peu flippant.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 14 avril, à 20h ; de 5€ à 28€

SPECTACLES DIVERS
Jeux mêlés
Par Laurent Pichaud.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Jeu 14 avril à 19h, sur réservation ; entrée libre

IMPRO
Imp(r)ose ton style !
Quatre comédiens sur scène.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 14 avril à 18h ; 11€

DANSE
Le voyage de Leela
Leela, jeune fille indienne, rencontre des peuples nomades.
Babel Saint-Bruno, Grenoble
Jeu 14 avril à 18h ; 6€

RÉALITÉ VIRTUELLE
Crari or not
Vivez l'histoire d'un groupe de jeunes de 15 ans, avant, pendant et après une soirée.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 14 avril, à 18h30 ; de 5€ à 10€

LECTURE
La marche
Nouvelles de Stefan Zweig.
Centre Culturel, St-Martin-d'Hères
Jeu 14 avril à 19h ; 6€

THÉÂTRE
Georges & Georges
Une pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt sur Georges Feydeau.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 15 avril à 20h30 ; de 18€ à 21€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ça va râler !
En voilà un titre qui va à ravir à Serge Papagalli, comédien et humoriste dauphinois qui régale son public de fidèles depuis des décennies - en plus d'en trouver un nouveau grâce à *Kaamelott* (c'est lui Guethenoc). Cette nouvelle création en duo avec son complice Stéphane Czopek sera propice aux jeux de mots et autres digressions comme ils en ont le secret.
Le Grand Angle, Voiron
Ven 15 avril à 20h ; de 14€ à 30€

DANSE
Dioscures
Marta Izquierdo Muñoz invite deux hommes autour de figures mythologiques titanesques ou gémellaires.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Ven 15 avril à 19h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Le discours
Qu'on est heureux que le metteur en scène et comédien Grégory Faive ait choisi d'adapter le roman du génial auteur Fabcaro, sur un homme à qui son futur beau-frère fait une demande (« *Tu sais, ça ferait très plaisir à ta sœur si tu faisais un petit discours le jour de la cérémonie* ») qui déclenchera une série de problèmes non désirés... et très drôles !
Salle des fêtes de Pont-en-Royans
Ven 15 avril à 20h ; de 7€ à 10€

SPECTACLES DIVERS
Hippocampe
Spectacle visuel et sonore entre lumière et obscurité.
L'Autre rive, Eybens
Sam 16 avril à 11h et 16h ; 5€

MARIONNETTES ET ÉCRITURES CONTEMPORAINES
Les Fables
Implantée dans l'Ain avec sa compagnie Arnica, Émilie Flacher figure parmi les grandes marionnettistes de France. Non seulement elle a acquis un savoir-faire en la matière auprès d'Émilie Valantin mais elle sait aussi défricher des textes d'auteurs contemporains tel Pau Miró pour *Buffles*. Ses trois *Fables* sont à nouveau une déclinaison de la rencontre entre homme et animal, avec toujours la découverte d'écritures actuelles.
Espace 600, Grenoble
Du 13 au 16 avril, mer et sam à 15h ; de 5€ à 13€

SPECTACLES DIVERS
L'idole des houles
Spectacle musical qui retrace l'histoire vraie d'Éric Tabarly.
La Bobine, Grenoble
Ven 15 et sam 16 avril ven à 9h30 et 14h30, sam de 10h30 à 15h ; de 6€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
En confiance
Un artiste, un micro, des confessions et des réflexions : bienvenue chez Malik Fares !
La Comédie de Grenoble
Ven 15 et sam 16 avril à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Le chat botté
Le plus jeune fils d'un meunier reçoit pour tout héritage un chat.
La Comédie de Grenoble
Du 13 au 17 avril, à 15h ; de 7€ à 9€

THÉÂTRE D'OBJETS

DR

Et si l'océan...
« *Une fillette, Adèle, nous raconte l'histoire des océans. Enfin, ce qu'une enfant de 10 ans comprend.* » On suit avec plaisir depuis plus de quinze ans les aventures de la compagnie grenobloise La Fabrique des petites utopies du metteur en scène Bruno Thircuir. Un théâtre généreux aussi bien dans la forme (souvent artisanalement grandiose) que dans le message humaniste qu'il délivre (ici l'écologie), comme devrait une nouvelle fois l'illustrer cette création jeune public (du théâtre d'objet) que nous n'avons pas encore pu découvrir.
Camion-théâtre du Parc des Arts
59 Rue Albert Reynier, Grenoble
Du 13 au 17 avril, mer, sam, dim à 15h, ven à 19h ; de 9€ à 14€

CABARET
La scène ouverte de Ferri Venti
Les drag-king nés lors d'un stage avec Yax Ferri Venti auront l'occasion de performer.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Dim 17 avril à 17h ; prix libre

THÉÂTRE D'OBJETS
Dans la mer il y a les crocodiles
Enaiat, dix ans, est un jeune Hazara, une ethnie persécutée en Afghanistan. Pour le protéger, sa mère est contrainte de l'abandonner de l'autre côté de la frontière, au Pakistan.
Châpiteau du Parc des Arts
59 Rue Albert Reynier, Grenoble
Sam 16 et dim 17 avril à 18h ; de 9€ à 14€

SPECTACLES DIVERS
Festiv'Arts
Pour cette 19e édition, la programmation est condensée sur deux jours au Jardin de ville et ses alentours. Des spectacles, des concerts, un marché de créateurs et le traditionnel bal folk.
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 16 et dim 17 avril sam de 14h à 23h, dim de 12h à 18h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
VIVI
Venus pour faire un spectacle, Zalem et BertoX se trouvent confrontés à une étrange petite valise, visiblement inaccessible. Ils vont alors tout tenter pour découvrir ce qu'elle renferme...
Le Déclic, Claix
Mer 20 avril à 15h ; de 5€ à 10€

DANSE
L'écorce des rêves
Un moment léger, doux, délicat et intense.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Mar 19 et mer 20 avril mar à 10h et 15h, mer à 10h ; de 3€ à 8€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Lord Betterave
L'humoriste suisse s'engage avec force pour une neutralité lâche, utilise la ville de Roubaix pour prouver l'inexistence de Dieu, s'interroge sur les habitudes étonnantes des Français.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 20 avril à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Amédée une vie en mer
La metteuse en scène Fanny Fait invite Sibri Ablassé Zongo et Félicien David, pour raconter les incroyables aventures d'Amédée, l'homme bonsaï, d'après un album jeunesse de Fred Bernard.
Restaurant La Gélinotte, Revel
Mer 20 avril à 16h ; prix libre
Le Midi / Minuit, Grenoble
Jeu 21 avril à 15h30 et 20h ; de 5€ à 15€
La Guinguette, Fontaine
Ven 22 et sam 23 avril à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Le Monde, point à la ligne
Qu'est-ce qu'on peut faire avec un mouchoir ?
Le Trankilou, Grenoble
Mer 20 avril à 17h ; prix libre

IMPRO
En chantier
Un spectacle interactif entièrement improvisé, construit avec l'aide du public par cinq ouvriers et un chef de chantier.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Mer 20 avril à 20h ; de 7€ à 10€

DANSE
Le Lac des Cygnes
Par l'Opéra National de Russie.
Summum, Grenoble
Ven 22 avril à 20h30 ; de 42€ à 66€

BAL FOLK
Patates Sound System & Chloé
Sur des airs d'accordéons, de vielles à roue, de machines et de guitares électriques.
La Bobine, Grenoble
Ven 22 avril à 20h30 ; de 8€ à 10€

LECTURE ET CONTE
Garniouze Inc.
Soirée de mots et de palabres.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 22 avril à 19h30 ; prix libre

THÉÂTRE
Helen K.
L'histoire fascinante d'Helen Keller, célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois.
MC2, Grenoble
Du 20 au 23 avril, mer à 15h et 19h, jeu à 10h30 et 19h, ven à 19h, sam à 17h ; de 5€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Julie Bigot est culottée
Culottée, originale, attachante, allumée, entière, surexcitée, idéaliste, féministe, décomplexée, etc.
La Basse Cour, Grenoble
Du 21 au 23 avril, à 20h30 ; de 12€ à 18€

DANSE
Marta Izquierdo Muñoz
Restitution accompagnée d'un événement festif et populaire : un grand Battle All Style, sans perdant ni vainqueur.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Sam 23 avril à 18h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Le Groënland
Par la cie 3 pièces cuisine.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 23 avril à 19h30 ; 8€/10€/12€

THÉÂTRE
Je peux tout t'expliquer
Les personnes infidèles ont des remords, les autres des regrets.
La Comédie de Grenoble
Du 19 au 24 avril, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Magie, chutes et pataquès
Gisèle et sa fidèle assistante Pascale revisitent les classiques de la magie et de la grande illusion à la mode clownesque.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)
Du 18 au 24 avril, à 15h ; de 7€ à 9€

THÉÂTRE D'OBJETS
Le cirque des étoiles
Dans ce spectacle interactif, la réalité incarnée par Monsieur loyal - un comédien sur scène - vient s'entremêler avec le rêve et la fiction d'un monde animé par des artistes de cirque en papier découpé.
Le Prunier sauvage, Grenoble
Dim 24 avril à 11h, 15h et 17h ; de 9€ à 14€

THÉÂTRE
L'annonce faite à Marie
Violaine aime Pierre de Craon mais est destinée à Jacques Hury. Mara, la sœur de Violaine, est amoureuse de Jacques.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Dim 24 avril à 15h ; 12€

DANSE
À fleur de peau
Hommage aux femmes en souffrance.
Théâtre Prémol, Grenoble
Mar 26 avril à 20h, gratuit moins de 10 ans ; 10€

CIRQUE
L'arrêt sur image de Yoann Bourgeois
Le Centre chorégraphique national de Grenoble propose souvent des temps de rencontre passionnants avec des artistes en train de créer. Cette fois, c'est le directeur du CCN2 lui-même qui se prête au jeu, lui qui élabore en ce moment sa prochaine pièce titrée *Le Grand Saut*. « *Vous découvrirez une nouvelle facette de la recherche d'équilibre, ainsi que le pouvoir d'action de chaque individu sur le collectif* », annonce le programme. Intrigant...
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Mar 26 avril à 17h, sur réservation ; entrée libre

DANSE
L'autre
Cécile Laloy interroge le rapport des enfants à l'amour.
MC2 Grenoble
Du 26 au 28 avril, mar à 15h et 19h, mer à 10h30 et 19h, jeu à 15h ; de 5€ à 28€

CIRQUE
Attention passage Piédon
Un cirque, un vrai.
Parking stade des Alpes, Grenoble
Du 16 avril au 8 mai, à 16h ; de 10€ à 20€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

ORELSAN, FORCE SENSIBLE

Rap / On a assisté au show d'Orelsan, il y a quelques jours au Zénith d'Auvergne, pour le plaisir et aussi pour vous en parler avant sa venue au Palais des Sports de Grenoble le 16 avril (c'est complet). On vous raconte cette bonne soirée, sans rien divulgâcher… PAR VALENTINE AUTRUFFE

Ça commence comme une soirée banale entre potes, sauf qu'on est 9000, récemment ou bientôt trentenaires, dans un Zénith toutes lumières allumées. Nous, pas à la pointe en matière de rap français, on fait partie de ceux qui ont découvert Orelsan sur le tard, avec *La fête est finie* (2017) et sa locomotive délicieusement grinçante, *Défaite de famille*. Justement, le Zénith scande : « *Une chanson, Aurélien ! Une chanson, Aurélien !* » La nonchalance et l'humour d'Orelsan, coiffé comme Nicola Sirkis, font mouche aux premières notes, ce côté ado attardé qu'il a cultivé longtemps, et dont il garde des traits bienvenus.

La salle retient son souffle à l'écoute de "Manifeste", un long récit rappé d'une voix claire

Extinction des feux, sortie des écrans géants, changement radical d'ambiance avec *Civilisation* et *L'Odeur de l'essence*. La scénographie se met en route, l'ambiance s'électrise et se tend. « *Qu'est-ce qui nous gouverne, la peur et l'anxiété* », déclame Orelsan, dans un décor de feu et de fumée, traduisant de son écriture simple et directe les angoisses de plusieurs générations, sur la quête de sens, le mur climatique, le piège numérique, bref, le monde. La salle retient son souffle à l'écoute de *Manifeste*, un récit de 9000 signes (l'équivalent d'une pleine page du *Petit Bulletin*, par exemple) rappé d'une voix claire, une chanson racontée comme une histoire ; attentive aussi aux paroles de *Baise le monde*, monologue d'un gus qui vit « *sa meilleure vie* » en soirée, mais essaie en vain d'arrêter de penser au pêcheur de Madagascar à qui il doit ces crevettes, aux enfants travailleurs de Chine qui ont confectionné son beau survêt'…

© Alice Moitier

ON FAIT L'BILAN

Mais tout n'est pas noir. Orelsan est à ce point de sa vie où l'on fait un premier et gros bilan, poussé par la diffusion du documentaire réalisé par son frère Clément Cotentin, *Ne montre jamais ça à personne*, six épisodes où l'on voit le jeune rappeur de Caen et ses potes tenter de percer, au début des années 2000. « *Quand on était des loosers* », rigole Orelsan sur scène, avant d'ouvrir la séquence ludique de son show, avec participation du public, jeux vidéo et karaoké, qui ramène la bande à ses débuts, façon plaisir régressif. On le retrouve même dans sa chambre de jeune homme, reconstituée, récitant ses *Notes pour trop tard* comme un dialogue entre l'Aurélien d'hier et d'aujourd'hui. Ce dernier semble, malgré la critique constante de notre société, avoir trouvé équilibre et bonheur, en attestent *Athéna* ou *Seul avec du monde autour*.

Nous, les copines de toujours, on a bien sautillé sur *Basique* et *Du propre*, morceaux live par excellence, on a applaudi longuement les artistes et les techniciens, salués pendant plusieurs minutes, les uns après les autres, par Orelsan en fin de concert. On est sorties de là réchauffées, avec l'impression d'avoir partagé avec le rappeur et le Zénith ce sentiment, le moment de bascule entre l'ère de la fête frénétique et celle de la maturité sereine, qui coïncide avec un chavirage d'époques entre insouciantes années 2000 et inquiétantes 2020. Un basculement si bien incarné par Orelsan qu'il fait partie, aujourd'hui, de ces quelques artistes français qui mettent à peu près tout le monde d'accord. C'était vraiment une bonne soirée.

Orelsan samedi 16 avril au Palais des Sports (complet)

L'ALLUME-FEU

© Studio L'étiquette

Variété /

« *À la folie je serre ton corps / Contre mon corps / Quelques minutes d'or / Le temps de précieux accords* » (*À la folie*). Depuis cinq ans et le succès fulgurant rencontré par son premier album *Petite amie*, Juliette Armanet compose et chante l'amour avec passion ; comme l'ont fait avant elle de nombreux autres artistes, dont Véronique Sanson, à laquelle elle est souvent comparée. Un modèle assumé (mais qui n'est pas le seul – elle cite aussi Christophe, Michel Berger ou encore William Sheller), tant les deux chanteuses-pianistes ont la même approche passionnée et exigeante de la variété française, expression parfois moquée par certains mais que Juliette Armanet porte fièrement.

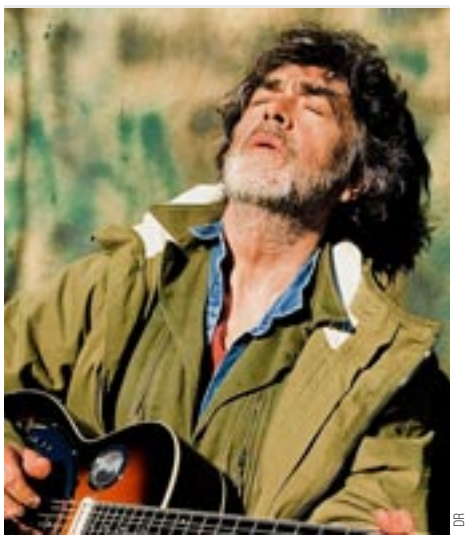
Être estampillée si vite nouvelle égérie de la chanson en VF aurait pu écraser l'autrice-compositrice-interprète au moment de livrer un deuxième album. Tout le contraire s'est passé : *Brûler le feu*, sorti fin 2021, est encore plus flamboyant, plus ardent que *Petite amie*. Un disque plein de tubes (au premier rang duquel le single *Le Dernier jour du disco*) qui matérialisent parfaitement la nouvelle voie plus disco-entraînante (pour schématiser) qu'emprunte dorénavant Juliette Armanet. « *Je ne suis plus la jeune fille en fleur du premier album* », déclarait-elle aux journalistes lors de la promo de *Brûler le feu*. La jeune fille s'est muée en daronne, et vu comme la première était sur scène lors de sa précédente tournée (magnétique), on a hâte de rencontrer la seconde. AM

Juliette Armanet vendredi 15 avril à 20h à la Belle Électrique (complet)

VOILÀ MURAT

Blues auvergnat /

Les temps sont durs et les troubadours n'échappent pas à la crise. Si Jean-Louis Murat a fantasmé son dernier disque, *La vraie vie de Buck John*, comme une aventure de son héros (BD) de jeunesse, il a été tenté de titrer la chose "l'année du blaireau", manière de qualifier l'année de sa gestation, passée « *terré dans un trou* » comme il le confiait aux *Inrocks*. Un album que la crise frappe de plein fouet, sans clip et de l'aveu de l'intéressé, à peine mixé et publié par Cinq7, l'Auvergnat étant en rupture de Pias. Voilà qui explique sans doute la facture classique, folk-rock, des guitares, des chansons comme Murat en tricote par dizaines, là-haut sur la montagne, entre le bœuf et l'âne gris. Des chansons pour nourrir la bête – comprendre la scène – pour laquelle Murat, à l'entame de sa tournée, ignorait combien il allait être payé. Mais la scène c'est viscéral, il


DR

lui faut monter dessus quoi qu'il en coûte et quoi que ça rapporte. Alors, le voilà. SD

Jean-Louis Murat + Slogan
vendredi 15 avril à 20h30 aux Abattoirs (Bourgoin-Jallieu), 10€/15€/20€

THE FRENCH BASTARDS EN CINÉMASCOPE

Jazz /

Né en 2016 autour des compositions de Jc Prince, le trio grenoblois The French Bastards s'apprête à fêter son tout nouvel album en grande pompe (au moins du 45), avec deux concerts très attendus entre Isère et Rhône. En six ans et déjà quatre galettes, le répertoire du groupe a mûri de belle manière, biberonnant son jazz à géométrie variable d'influences aussi variées qu'assumées, entre rock, pop, electronica et classique. Après *Late bloomer* en 2017, *New tales of music* en 2018 puis *A glimpse of our hell* en 2019, *Cinéma* confirme l'appétence du trio pour les bandes originales de films, fussent-elles imaginaires. Le caractère cinématographique des morceaux tient sans nul doute dans leur

© Sylvain Sabard

construction, dans la façon dont le thème central est à chaque fois traité au service d'une ambiance évocatrice nouvelle. Entre *love theme*, course-poursuite, grands espaces et suspense, chaque titre de *Cinéma* sonne comme une scène d'un même long métrage. Précédées d'une résidence à la Bobine, les séances d'enregistrement ont réuni autour de Jc Prince (claviers), Augustin Garnier (batterie / machines) et Laurent Fabbri (basses / synthés) trois invités : Aurélie Dabre au chant, Jean Guillaud au violon et Nicolas Lapierre au violoncelle. Sur l'écran noir de nos nuits blanches, The French Bastards livre un album riche et maîtrisé : *Cinéma* est une vraie réussite. NR

The French Bastards
vendredi 15 avril à à 20h30 à L'Ilyade (Seyssinet-Pariset), entrée libre

DR

LA REVANCHE DU RAP

Rap /

C'est une division qui, jusqu'il y a une poignée d'années encore, semblait inaltérable. D'un côté, un rap dansant, chanté et festif, plus porté sur les thématiques légères et l'egotrip, qui cavalait en haut des charts. Et de l'autre un rap plus écrit, introspectif et mélancolique, souvent un peu trop nostalgique de ses heures de gloire passées, qui restait dans l'ombre du premier, peinant à attirer l'attention d'un plus large public. Ce qui fait la force d'un rappeur comme Dinos, anciennement Dinos Punchlinovic, c'est justement d'avoir réussi à briser, avec son dernier album *Stamina*, sorti en 2020, ce plafond de verre, et d'imposer son approche auprès d'une audience moins confidentielle. Brillant kickeur et lyriciste, auteur de punchlines cinglantes et de formules marquantes, le rappeur originaire du quartier des 4000 de La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, n'est cependant pas arrivé là en un claquement de doigt. Auteur d'un premier album remarqué en 2018, *Imany*, auquel succède l'année suivante *Taciturne*, Dinos n'a pourtant pas changé radicalement son approche dans l'intervalle, l'adaptant juste ce qu'il fallait pour franchir le cap nécessaire. L'attirance croissante du public pour des formats moins pop et centrés sur le refrain, au sein desquels le rap retrouve la première place, aura permis le reste. DG

Dinos jeudi 14 avril à 20h à la Belle Électrique (complet)

DR

HIP-HOP

LE MICRO EN FUSION

À une poignée d'exceptions près, les musiques urbaines en provenance d'Afrique et d'Amérique Latine sont souvent reléguées au second plan par une partie du public occidental, comme si on n'attendait de ces continents qu'une éternelle perpétuation de leurs traditions musicales folkloriques. Un paradigme passablement réactionnaire, mais heureusement de plus en plus fréquemment bousculé, comme en témoigne le plateau composé ce vendredi 15 avril par l'équipe de la Source. Au programme, une incandescente rappeuse venue d'Afrique du Sud, Dope Saint Jude, et la sensation franco-chilienne Lazuli (en photo), autrice d'un flamboyant EP signé en collaboration avec le producteur King Doudou, *Cardio*, au sein duquel elle dévoile son amour immodéré pour les sonorités dembow, reggaeton et baile funk. DG

Dope Saint Jude et Lazuli vendredi 15 avril à 20h30 à la Source, de 5€ à 12€

© Marguerite Bornhauser

ÉLECTRO

PASSION ITALO

Longtemps vouées aux gémonies, les mélodies synthétiques naïves, clinquantes et mélancoliques de l'italo-disco ne cessent d'être réhabilitées depuis maintenant une bonne vingtaine d'années. La particularité du Toulousain installé à Berlin Pablo Bozzi, invité ce vendredi 22 avril au Drak-Art pour un DJ set de trois heures par l'asso TDN, c'est de marier ces dernières à une gamme de rythmiques particulièrement musclées, empruntées à d'autres genres phares des années 80 comme le new beat ou l'EBM. Un cocktail détonnant qui ne surprend au final qu'à moitié venant du fondateur du label Ritmo Fatale, ce dernier s'étant d'abord fait un nom au sein du duo Imperial Black Unit, fer de lance d'une techno industrielle martiale et sans concession dans la seconde moitié des années 2010. DG

TDN invite Pablo Bozzi vendredi 22 avril à 23h45 au Drak-Art, de 9€ à 12€

& AUSSI

DUB
Panda Dub + Von D
Artiste bien connu du paysage indépendant et alternatif français, Panda Dub est de retour pour défendre son nouvel album *Horizons*.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 13 avril à 20h, complet

CHANSON
Gières Odessa + Circulez, y a tout à voir !
Grange Michal, Gières
Mer 13 avril à 19h30 ; de 7€ à 12€

ROCK & POP

DR

Mélissa Laveaux
C'est peut-être son éclectisme qui fait de Melissa Laveaux une des chouchous des festivals de jazz, une fois l'été venu. Toujours un pied entre pop, folk, soul et musique caribéenne, puisant ses mots entre l'anglais, le français et le créole, cette Haïtienne qui a grandi au Canada fait voyager sa musique et ses auditeurs comme si des miles étaient en jeu. Un syncrétisme, une créolisation même, à l'œuvre sur son futur album, *Radyo Siwèl* qu'elle présente en tournée.
La Source, Fontaine
Mer 13 avril à 20h30, de 15€ à 23€

SONO MONDIALE
Session musiques irlandaises
Plusieurs musiciens réunis autour d'une passion commune vous partageront reels et jigs et vous plongeront au cœur d'une ambiance de pub irlandais.
La crique sud, Grenoble
Mer 13 avril à 20h ; prix libre

ROCK & POP
Aamiral
Le Local, Saint-Égrève
Mer 13 avril à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
Hantcha
Inspirée aussi bien par le rock alternatif d'Incubus, le jazz orchestré de Nat king Cole que le R&B d'India Arie, Hantcha aime particulièrement la sonorité de la langue anglaise.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 13 avril à 20h30 ; prix libre

ATELIER
Petites créations entre (petits) amis
Les élèves des classes d'éveil musical du CRR de Grenoble proposent de partager avec vous des chansons inventées par leur soin.
Bibliothèque Kateb Yacine, Grenoble
Mer 13 avril à 15h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Afterwork TDN
TDN est de retour au Canberra pour un événement gratuit et la présentation des quatre finalistes du contest DJ.
Le Canberra, Saint-Martin-d'Hères
Mer 13 avril à 20h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Jam session
Par le Wolf Crew records.
Café Rive Gauche, Grenoble
Mer 13 avril à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Jouer les mots #2 – Une madeleine
Saint-Saëns, Fauré et extraits de Proust.
Auditorium du musée de Grenoble
Jeu 14 avril à 19h30 ; 11€/20€/25€

JAZZ
Sophistic Jazz Band
Gourmet Bar Grenoble, Grenoble
Jeu 14 avril à 18h ; entrée libre

JAZZ
Free Value quartet
Cette formation trouve son inspiration dans les racines mélodiques et harmoniques du jazz swing, du hard bop mais aussi de la musique classique.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 14 avril à 19h30 ; 8€/10€/15€

ROCK & POP
Mr Thousand and Ramirez
Duo de country, folk & gospel constitué d'un accordéoniste hurleur masqué et d'un guitariste-mandoliniste-chanteur à visage découvert.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Double apéromix 0033 épisode 2
Line-up : PMB + ClitorocK + Anim-all Tones + Patachoo + DJ Toubaab + Tocard.
Redrum, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h ; entrée libre

SOUL & FUNK
The Little Mother Funkers & B Groove Gang
Au programme : déhanchements, claquements de doigts, cris, applaudissements, sueur...
Drak-Art, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h30 ; de 5€ à 10€

ROCK & POP
Accords & Âmes
Apéro et musique.
Gourmet Bar Grenoble
Jeu 14 avril à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de l'association Musiques pour tous
Telemann, Haëndel, Rossini, Beethoven, Bizet, Ravel...
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Jeu 14 avril à 20h ; prix libre

SONO MONDIALE
Bouba & African Project
Afro-groove festif.
Le Local, Saint-Égrève
Ven 15 avril à 18h ; entrée libre

ROCK & POP

© Valery Girou

Monsieur Bosseigne & friends
Release party du nouvel EP *Surfin'on the ganges*.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 15 avril à 20h30 ; de 8€ à 12€

SOUL & FUNK
The Essentials of Soul Music
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 15 avril à 20h30 ; 10€

BLUES
Barefoot Iano trio
Trio avec Jean Berthon (basse) et Patrick Argentier (batterie).
Salle du Laussy, Gières
Ven 15 avril à 20h30, gratuit - 12 ans ; de 10€ à 12€

RAP
Ninho
2 milliards de vues sur YouTube, 1 milliard de streaming...
Palais des Sports, Grenoble
Ven 15 avril à 20h ; de 42€ à 47€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de l'Harmonie et des P'tits vents
L'Odyssée, Eybens (04 76 62 67 47)
Ven 15 avril à 20h - sur réservation ; entrée libre

CLUBBING
Friday night fever
À l'occasion des 3 ans du café.
L'impertinence, Grenoble
Ven 15 avril à 19h ; entrée libre

JAZZ
Jam jazz & vocal jazz
Autour des grands standards.
Grenier de la Table ronde, Grenoble
Ven 15 avril à 20h30 ; 6€

RAP
Le Jeune Seph
Tantôt beatmaker, claviériste ou ingénieur son, c'est en rappeur que Le Seph viendra se présenter sur scène pour sa release party.
La crique sud, Grenoble
Ven 15 avril à 20h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Nymphony Records
Au programme, minimale, techno, indus et hard-techno.
Drak-Art, Grenoble
Ven 15 avril à 23h ; 5€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Ampérage 2K22 #2
Line-up : mazair + Pause B2B Trismus + Java Deep + Actress M.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 15 avril à 23h45 ; de 5€ à 7€

SALSA
La Sazón
Entrez dans le monde de la salsa, la musique d'un peuple libre.
La Bobine, Grenoble
Sam 16 avril à 19h30 ; prix libre

ROCK & POP

© Valery Girou

Anita Dongilli
Anita, un personnage à l'univers atypique, chante de sa voix cristalline mêlée de sons électroniques et vaporeux.
Maison Bergès, Villard-Bonnot
Sam 16 avril à 17h ; entrée libre
Musée Arcabas, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Dim 17 avril à 17h ; entrée libre

PSYTRANCE
Evolve
Line-up : Psynonima + Thelios + Barket + Synema + Ne Yam.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 16 avril à 23h45 ; 10,59€/12,59€/14€

ROCK & POP
Mary Music Machines
Marché d'Intérêt National, Grenoble
Sam 16 avril au Min Bar chez Mumu à 20h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Les nuits du Ramadan
Musiciens de tous horizons.
Association ASALI, Grenoble
Sam 16 avril à 21h30 ; 8€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Lucky Jules + Zadler + Matematek
Électro/EBM.
Keep It Weird, Grenoble
Sam 16 avril à 22h ; entrée libre

CLUBBING
La Show Mi Carnival
Avec les DJ Jojo et Bosskal.
Salle LOC-VE, Échirolles
Sam 16 avril à 22h ; de 15€ à 20€

ROCK & POP
Fanfaroni automates
Deux fanfares locales : les Pink it black et In your brass.
La Bifurk, Grenoble
Sam 16 avril à 19h30 ; 5€

ROCK & POP
Emily Jane White + Troy Von Balthazar
Chanteuse instrumentiste de pop folk originaire d'Oakland, la dark folk d'Emily Jane White est magnifiée par sa voix grave et magnétique.
Le Ciel, Grenoble
Dim 17 avril à 15h, gratuit - 14 ans ; prix libre

SOUL & FUNK
Gones + Just Jul'
Just Jul', fondateur de Mascarade Records et Gones, DJ toulousain, vont réchauffer le dancefloor.
La Bobine, Grenoble
Mar 19 avril à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Jam session
Scène ouverte.
Le Local, Saint-Égrève
Mer 20 avril à 18h ; entrée libre

ROCK & POP

© Iheb Soyez

MNNQNS + Structures
Consonne : n. Consonne : m. Consonne : n. Consonne : q. Consonne : s. Consonne : n. À ce tirage impossible une bande de rockers rouennais a répondu « mnnqns » - comprendre : « mannequins » - et en a fait un groupe qui monte, remarqué entre autres sur le splendide tribute album que le label régional Teenage Hate a consacré à la légende The Fall. Et bien sûr, sur leur propre ouvrage long-format baptisé *Body Positive* en 2019. C'est glam, rock, un peu punk, pas mal pop et ça occupe sacrément bien le catwalk indé.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 21 avril à 20h ; 13€/16€/19€

CHANSON
Nebraska Jones
Duo folk avec quelques touches d'humour entre les morceaux.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 21 avril à 18h ; entrée libre

ATELIER
Slam session
La Bobine, Grenoble
Jeu 21 avril atelier à 18h, scène ouverte à 20h30 ; prix libre

JAZZ
The Midnight Blues
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 21 avril à 19h30 ; 8€/10€/15€

CONCERT RESTITUTION
Ateliers Point d'Eau
Depuis plusieurs mois, le multi-instrumentiste grenoblois Arash Sarkechick mène des ateliers toutes les deux semaines à l'accueil de jour Point d'eau, auprès de personnes en situation de précarité. Un moment de partage et de lâcher-prise salvateur qui trouve son aboutissement dans ce concert-restitution que l'on nous annonce "riche en émotions". Rendez-vous au bar de la Belle Électrique, partenaire de cette initiative.
Bar-restaurant de La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 21 avril à 20h ; entrée libre

RAP
Limsa D'aulnay + guests
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 21 avril à 19h30 ; de 10€ à 12€

CHANSON
Lehahiah
Julie au clavier et chant, Gautier à la basse, Jeremy au cajon et Gilles à la guitare.
Café Benoît, Voiron
Ven 22 avril à 20h ; entrée libre

RAP
H-Tône
Fistaille Made In Toylettes, un projet hip-hop de chiottes.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 22 avril à 20h30 ; prix libre

RAP
Eden Dillinger + Vok & T2L
À la croisée du rap et du rock.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 22 avril à 20h ; de 8€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dressing club avec LGNE
Line-up : Salle Défaite + Daork + Bark + Pitch Blast + Lexo.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Ven 22 avril à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Folamour + Baume
Folamour s'inspire des valeurs de la musique classique, de la funk et du disco, mais lui apporte sa patte si particulière.
La Belle Électrique, Grenoble
Sam 23 avril à 23h55 ; 16€/19€/21€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Temporis
Line-up : Teksa + Farfacid + Fafouet + Toxic Twins + Logs Core + Sawtooths.
Drak-Art, Grenoble
Sam 23 avril à 23h ; de 11€ à 15,50€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Asphalte
Line-up : Scale 9 + Joey Risdon + DOC + Moumnzer B2B Orphée.
L'AmpéRage Grenoble
Sam 23 avril à minuit ; de 10,40€ à 12€

ROCK & POP
Michael Jackson
Hommage avec une guitare et trois voix.
Café des Arts, Grenoble
Sam 23 et dim 24 avril sam à 21h, dim à 19h ; de 8€ à 12€

ROCK & POP
Shake O Rama avec El Vidocq
DJ-set de 45 tours groovesques.
La Bobine, Grenoble
Mar 26 avril à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Trio Barock
À l'occasion de la vidange de ses bassins, le groupe musical Trio Barock vous offre un concert rock baroque à écouter au bord de la piscine de Meylan.
Piscine des Buclos, Meylan
Mar 26 avril à 18h ; entrée libre

BD-CONCERT
Un océan d'amour
La BD *Un Océan d'Amour*, de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, est accompagnée par deux musiciens issus de l'univers jazz.
Le Déclic, Claix
Mer 27 avril à 15h ; de 5€ à 10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Dark Tranquillity - DR

DEATH METAL
GÉANTS SCANDINAVES

Du noir, du grunt, du maquillage, des cheveux longs, des riffs méchants : grosse soirée metal en vue à la Belle. Deux grands noms du death mélodique s'unissent en ce printemps : Dark Tranquillity, fer de lance suédois depuis trente ans, et les Finlandais d'Ensiferum, qui balancent leur death pagan depuis, eux aussi, près de trois décennies. Même credo, avec un supplément folklore viking dans le second cas. *Moment* pour Dark Tranquillity, *Thalassic* pour Ensiferum : avec chacune un album sorti en 2020, les deux formations continuent d'évoluer côte à côte, unissant leurs forces sur scène pour cette tournée européenne. Quand on est maître dans son genre, on peut tout se permettre. Ensiferum s'était même fendu d'une reprise de *Bamboleo* sur *Unsung Heroes* (oui, les Gipsy Kings). Pas leur meilleure, mais c'était cocasse... VA

Ensiferum + Dark Tranquillity mercredi 27 avril à 20h à la Belle Électrique, 31€/34€/36€

© ShaneM2

ÉLECTRO
TOUJOURS AU MAX

Petit événement tout de même pour tous ceux qui ont vécu la vague électro maximale des années 2000 comme il se doit, c'est-à-dire dans une exaltation sans limite. Pas tous les jours que le producteur allemand Boys Noize – figure iconique du genre aux côtés de tous ses amis français – débarque à Grenoble. Pour l'occasion, on a jeté une oreille à son dernier album +/- et on n'a pas été déçus. Bien sûr le temps a passé, flétrissant avec lui la démesure sonore de ses débuts (c'est un fait, l'époque se complaît plutôt dans le minimalisme), mais l'essentiel est préservé : gimmicks groovesques, sens de la dissonance, expérimentations bruitistes savamment dosées, détails malicieux, incursions pop réussies. À la veille de ses 40 ans, Boys Noize n'a pas pris une ride. HV

Boys Noize + Unklevon + SPLT
samedi 16 avril à minuit
à la Belle Électrique, 19€/21€/23€

À EN PERDRE LES PÉDALES

Art contemporain / Avec sa nouvelle exposition intitulée "En roue libre", le Musée de Grenoble nous emmène en balade parmi une sélection d'œuvres contemporaines de sa collection. Une belle occasion d'aller à la rencontre de la diversité de ce que recouvre "l'art contemporain".

PAR BENJAMIN BARDINET

© Bridget Riley, For Gengi, 1995-1996

Parfois notre rapport à l'art et à la culture est un peu "asphyxié" par les connaissances que nous en avons. Refusant de ne pas "comprendre" les œuvres, nous tentons de nous rassurer en les situant dans un contexte esthétique, culturel et social. Ainsi, nous ne les regardons presque plus mais en lisons attentivement les cartels, comme pour nous assurer qu'elles sont bien de tel artiste ou proches de telle tendance... Avec *En roue libre*, le musée de Grenoble nous invite à lâcher prise et à nous « *laisser transporter par quelque chose qui ne nous appartient plus* », comme le dit joliment Guy Tosatto, son directeur.

Ce parcours, qui regroupe une soixantaine d'œuvres sélectionnées parmi la collection du musée, est en effet une sorte de dérive articulée en treize thématiques ouvertes, allant de "Vous avez dit bizarre" à "Musique concrète", en passant par "Travelling" ou encore "Mauvais genre". Treize petites sections qui permettent d'orienter le regard sur des œuvres qui – a priori – n'auraient rien à faire ensemble. Mais libre au visiteur, bien sûr, de se laisser complètement aller (en roue libre donc) et d'opérer à son tour des associations spontanées au gré de sa visite.

Pour notre part, on a retenu de cette petite virée le contraste saisissant entre la fantomatique matière picturale de Philippe Cognée et la surface aseptisée de la gigantesque peinture à l'aérographe de Peter Klasen ; le face-à-face rythmé et coloré entre les simili-vases de McCollum et l'hypnotique composition géométrique de Bridget Riley (que l'accumulation de guitares d'Arman complète joyeusement dans la salle suivante) ; et enfin l'accrochage consacré au "ready-made", cet art du détournement dont on se rend compte qu'il doit autant à une réflexion sur les objets d'art qu'à une interrogation sur la manière de les présenter...

Si l'exposition reste une belle opportunité de se donner une idée de la diversité des formes et des approches de l'art contemporain (il y en a pour tous les goûts), l'accrochage n'est finalement pas toujours si libre qu'il le prétend, et on sent bien que certaines sections auraient pu tout aussi bien s'intituler "art minimal" ou "ready-made" (et finalement s'en référer aux grandes tendances de l'art contemporain). On rêverait que le musée ait le courage d'initier le même type de projet en faisant dialoguer les œuvres de différentes époques ; le « *lâcher prise* » s'imposerait alors certainement avec plus d'évidence.

En roue libre
au musée de Grenoble jusqu'au 3 juillet, 5€/8€/gratuit pour les moins de 26 ans

LA GRAVURE DU CÔTÉ OBSCUR

Gravures /

Intitulée *De l'ombre à la lumière*, la nouvelle saison du Cabinet Rembrandt se consacre à la question du clair-obscur dans l'œuvre gravée de l'artiste flamand, dont il serait à peine exagéré de dire qu'il en est le maître absolu. Loupe à la main, nous sommes donc invités une nouvelle fois à nous plonger dans l'univers graphique foisonnant d'une trentaine de gravures, choisies parmi les 80 acquises par le fonds Glénat pour le patrimoine et la création. D'emblée on est frappé par la variété du trait de Rembrandt : parfois esquissé, d'autres fois intensément travaillé, il restitue toujours à merveille la dynamique gestuelle de ses personnages.

Les ambiances nocturnes sont fascinantes : faiblement éclairés à la lueur d'une bougie, les traits du visage d'un étudiant à sa table de travail peinent à s'extraire de la pénombre, tandis que sur le mur opposé, le visage évanescent de la femme de Rembrandt, malade, lui fait face... Plus loin, le dernier état d'une gravure consacrée à la fuite en Égypte, comparé aux états précédents, permet de comprendre ce qui rend l'obscurité de ces nuits si intense et abrasive. Et pour ceux qui ne pipent rien à ces histoires "d'états" et aux procédés de la gravure à l'eau forte, dont Rembrandt est un maître incontesté, un écran tactile permet de saisir les étapes de travail nécessaire à leur réalisation. On est cependant moins convaincu par l'intérêt des écrans qui, en clôture de parcours, présentent des animations un peu faiblardes de certaines gravures... Franchement, est-il nécessaire de faire s'agiter ces chefs-d'œuvre pour que nous leur accordions un brin d'attention ? Le monde n'est-il pas assez plein d'écrans ? BB

© Collection fonds Glénat pour le patrimoine et la création

De l'ombre à la lumière au couvent Sainte-Cécile jusqu'au 23 juillet ; 5€/6€/7€

& AUSSI

PEINTURE & DESSIN
Martine Rey et Pierre Gallais
Formée au Beaux-arts de Kyoto, Martine Rey s'est fait une spécialité de la laque, qu'elle décline de maintes manières ; Pierre Gallais, quant à lui, nourrit sa création de références à l'univers des mathématiques. L'exposition *Contrepoints* ne propose pas seulement de faire dialoguer les œuvres de ces deux artistes aux univers singuliers, mais de présenter plusieurs de leurs récentes collaborations. Une partition, deux interprètes.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 16 avril, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

COLLAGES
Patrick Therier
Des collages sur toiles d'aplats de couleurs inspirés de paysages et d'horizons rêvés.
Galerie Collberg, Grenoble
Jusqu'au 16 avril, de 14h à 19h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Combinatoire et répétition
Visite thématique de l'expo *En roue libre*.
Musée de Grenoble
Dim 17 avril à 11h ; 5€

SCULPTURE
Isabelle Valfort
Une exposition-installation dans laquelle on entre donc sur la pointe des pieds tant on ne souhaite pas perturber le calme qui se dégage de ces figures endormies. Installés sur d'épais draps repliés sur eux-mêmes, ces visages sculptés dont les traits sont atténués par les nombreuses couches de cire qui les recouvrent semblent évanescents, comme dissimulés derrière un voile de nacre. Enveloppés dans un rêve brumeux qu'on imagine possiblement définitif, ces troublants visages résonnent avec les nébuleux paysages picturaux qui les entourent.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 17 avril, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Sur la terre des dinosaures
Idéal pour les familles.
Saint-Martin-d'Uriage
Du 13 au 17 avril, mer, sam et dim de 10h à 12h et de 14h à 18h ; de 6€ à 8€

ATELIER
La mosaïque aux perruches
Initiation à la technique de la mosaïque. Chaque enfant repart avec sa création.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Lun 18 et ven 22 avril à 15h - sur inscription ; 5€

ATELIER
Percussions corporelles
Aux côtés de Floran Diara, les enfants redécouvriront leur corps avec une nouvelle oreille, en apprenant à faire des percussions corporelles.
Musée Archéologique, Grenoble (04 76 44 78 68)
Lun 18 avril à 14h et 15h - sur inscription ; 3,80€

ATELIER
Les animaux de la forêt à la manière de Philippe Baudelocque
Animé par Laurence Matesa, plasticienne.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mar 19 avril à 15h - sur inscription ; 5€

VISITE THÉMATIQUE
À la recherche du pinceau disparu
Une visite ludique pour découvrir un artiste et une collection.
Musée Mainssieux, Voiron (04 76 65 67 17)
Mar 19 avril à 10h30, gratuit pour les enfants ; 6€

VISITE THÉÂTRALISÉE
Dino longue conservation
Grâce à ce spectacle participatif et non dénué d'humour, pénétrez dans les coulisses du musée et initiez-vous aux techniques de conservation.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 20 avril à 15h - sur inscription ; entrée libre

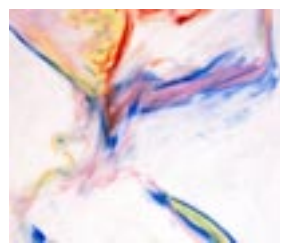
ATELIER
La mélodie du vent
Fabrication de carillons de perles et de bois. Pour les 9-13 ans.
Parc du Domaine de Vizille (04 76 68 07 35)
Mer 20 avril à 14h - sur réservation ; 5,80€

ATELIER
La forêt enchantée
Imaginez et créez, à l'aide d'éléments naturels, votre forêt enchantée.
Musée Hector-Berlioz, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Mer 20 avril à 15h - sur réservation ; 5€

ATELIER
Le son
C'est quoi un son ? Comment se forme-t-il ? Comment se déplace-t-il ?
Musée Archéologique, Grenoble (04 76 44 78 68)
Mer 20 avril à 14h et 15h30 - sur inscription ; 3,80€

ATELIER
Le portrait, tout un art
Initiation au dessin.
Musée Mainssieux, Voiron
Ven 22 avril à 10h ; 6€

PEINTURE & DESSIN



© Gregor

Gregor
Les peintures et dessins de l'artiste Gregor, pleins de volutes colorées, comme des fumées mystérieuses qui semblent se mouvoir au son d'une musique (Gregor est aussi compositeur).
Galerie Hébert, Grenoble
Jusqu'au 23 avril, du mer au ven de 14h à 19h, sam de 11h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE
Michel Clisson
Exposition de sculptures intitulée *Énigmatique*.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 23 avril, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Séverine Gorlier
À mille années-lumière d'une création événementielle tape-à-l'œil (qui attire encore les collectionneurs de l'ancien monde), Séverine Gorlier produit des sculptures-installations en phase avec leur époque, faites de récupération et recyclables sans pour autant être réalisées n'importe comment...
Le VOG, Fontaine
Jusqu'au 23 avril, du mer au sam de 15h à 18h ; entrée libre

ATELIER
Au baptistère : notre histoire dans les pierres
Relevés archéologiques, pour les enfants de 8 à 12 ans.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Lun 25 avril à 15h - sur inscription ; 5€

ATELIER
À chacun son blason !
Découverte, dans les collections du musée, de ces emblèmes symboliques que sont les armoiries, puis réalisation de son propre blason en jouant avec les formes et les couleurs.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble (04 76 03 15 25)
Mer 27 avril à 15h - sur inscription ; 5€

PEINTURE & DESSIN
La floraison humaine
Dans les créations d'Aude Goemans, fleurs, feuilles, pétales et pollens sont autant de textures, de couleurs, de matières premières qui forment les lignes de ses œuvres.
Le Déclic, Claix (04 76 98 45 74)
Jusqu'au 29 avril, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Mariec Navel et Évelyne Sisso
Peinture et sculpture.
ArtSème, Grenoble
Jusqu'au 29 avril, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Anne Ferrier
De l'huile à l'aquarelle, l'artiste navigue entre l'indigo pur, les dégradés chauds ou le vert.
Maison des Associations - Pont-de-Claix
Jusqu'au 29 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Françoise Chuvin
Galerie du Losange, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 30 avril, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Amazonie[s], forêt-monde
À ne pas manquer, cette exposition passionnante mêle histoire, ethnographie et politique. En confrontant l'énergie vitale des populations amazoniennes à l'instinct destructeur propre au capitalisme mondialisé, elle valorise le rapport singulier que ces peuples entretiennent avec une nature qu'ils respectent et dont ils ne se dissocient pas. Un rapport dont on ferait bien de s'inspirer urgemment.
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 2 mai, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Ma maison, le reste du monde (et ailleurs)
Venez, entrez, installez-vous dans cette maison et ouvrez grand vos yeux et vos oreilles sur le reste du monde.
Hexagone, Meylan (04 76 90 00 45)
Du 27 avril au 6 mai, mer 27 à 14h et 15h15, jeu 28 à 9h45, 11h, 14h, 15h15 et 17h ven 29 avril à 9h15, 10h45, 14h, 15h15 et 17h, du lun 2 au ven 6 mai à 9h15, 10h45, 14h, 15h15 et 19h30 ; de 6€ à 10€

PEINTURE & DESSIN

© Fouèse

Fouèse - Racines du ciel
La peintre Fouèse s'inspire de la nature, et cette fois-ci elle propose une jolie exposition sur le thème végétal, elle qui affirme : « *Les arbres me donnent l'espace de respiration pour sourire à autrui.* » Tout ça !
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jusqu'au 6 mai, ts les jrs de 16h30 à 20h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
La peinture Warli
Peinture d'aborigènes d'Inde.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble
Jusqu'au 7 mai, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Aurélien Hubert
Errance photographique en noir et blanc sur les terres noires de terrils.
Le Studio Spiral, Grenoble
Du 16 avril au 7 mai, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Marie Henrich
Dans une course effrénée à la modernité, cette exposition marque un arrêt sur image.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Jusqu'au 8 mai, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Association Artis
Michele Blanchet-Durand, Marie-France Warnier, Josiane et Céline Carassio, Brigitte Pace et Valérie Dalla Costa.
Fort Barraux
Du 22 avril au 8 mai, de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Nadine Lahoz-Quilez
Exposition *La Traversée des Peaux*. Travail autour du corps et ses situations induites qui traduisent des états intimistes et interrogent la conscience de soi et la re-connaissance de l'autre.
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Du 14 avril au 14 mai, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

© Play" 2021

Brit Pavelson et Cloe Jancis
Expo intitulée *Self-portrait as a dancer and a revolutionary*.
Galerie Showcase, Grenoble
Jusqu'au 15 mai, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Michelle Margary et David Chiocca
Château de Chaulnes
445 chemin de Galle, Noyarey
Du 15 avril au 15 mai, de 13h à 18h les 16, 17, 20, 23, 27 et 30 avril, jours d'ouverture non précisés en mai ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
François-Marie Périer
Londres, New York, San Francisco : trois villes-monde où s'écrit le destin économique de la planète.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Du 20 avril au 16 mai, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

STREET ART
Anthony Lister
Anthony Lister amène l'impressionnisme dans la rue et la puissance de rue dans la peinture traditionnelle.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 21 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Changer d'air !
Dessins originaux de Jeanne Macaigne, qui a notamment réalisé dernièrement l'affiche du Printemps du Livre.
Bibliothèque Alliance, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, mar de 14h à 19h, mer de 10h à 13h et de 14h à 18h, sam de 10h à 13h et de 14h à 17h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Architectures végétalisées ?
Une approche originale de l'architecture dans un dialogue avec les éléments de la nature qui s'associent, s'invitent ou s'imposent dans le paysage de la ville.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 3 juin, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE
Ugo Schiavi
Centre d'Art Bastille, Grenoble
Jusqu'au 19 juin, du mer au dim de 13h à 17h ; 1€

DESIGN & ARCHITECTURE
Jardiner la ville
La visite de cette expo, proposée dans le cadre de Grenoble Capitale Verte Européenne, s'est révélée une bonne surprise ; on vous en parle très vite dans le *Petit Bulletin* !
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 25 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Le temps recomposé
Réalisée à partir de la donation faite par la veuve de Jean Vinay, cette exposition permet, à travers les œuvres du peintre isérois et celles de quelques artistes parisiens dont il fut proche, de plonger dans les sensibilités picturales en vogue dans la France des années 1950. De notre côté, on retiendra la précision et la légèreté d'un portrait réalisé par Foujita, un collage lithographié de Max Papart, la luminescence des verts d'un pastel de Vinay, ou encore la gouache nerveuse de Gen Paul.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
Jusqu'au 11 déc, ts les jrs sauf mar de 14h à 18h, sauf juillet-août de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Fait main. Quand Grenoble gantait le monde
Avec cette exposition consacrée à l'histoire de la ganterie grenobloise, le musée Dauphinois revient en détail sur l'une des plus palpitantes aventures locales. Le parcours nous invite autant à découvrir les techniques et la grande maîtrise des ouvriers et ouvrières de la ganterie que les pièces remarquables que notre petite ville diffusait aux quatre coins de la planète (sans chauvinisme). Une exposition passionnante où foisonnent les pièces de collection, les affiches d'époque et les outils nécessaires à la confection de ces gants de luxe. Inutile de vous dire qu'il est prévu que l'on consacre à tout cela un bel article dans un numéro à venir !
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 27 mars 23, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Musée aréchologique

INSTALLATIONS
SQUELETTE SONORE
C'est sous le signe du son que se déploie la nouvelle saison culturelle du musée Archéologique Saint-Laurent. Pendant les vacances, pour les 8-12 ans, plusieurs ateliers sont proposés (percussions corporelles et vulgarisation scientifique autour du son), tandis que dans la crypte et dans le jardin sont présentées deux installations d'Alexandre Lévy : *L'arbre à frôler*, une structure immersive audio-interactive et *Losonnante* un dispositif d'écoute d'une composition sonore inspirée par le lieu. Entre musique concrète et expérimentation électronique, les sons surgissent par strates et font écho à l'expérience archéologique... Cerise sur le gâteau, le visiteur écoute tout cela grâce à un dispositif par conduction osseuse... amusant, sachant que le musée abrite précisément tout plein de squelettes.
BB

Racines du son
jusqu'au 28 août au musée archéologique, entrée libre

SAINT MARTIN D'HERES
Résidence - Poèm'
NOUVEAU
LOI PINEL **
Du type 2 au type 5
avec grande terrasse
cellier inclus
A partir de
139.000 €*
L'Arrosoir
HABITAT PARTICIPATIF
Un projet collaboratif...
pour un lieu de vie unique !
Renseignements au
04 76 86 63 78
Garantie de rachat 15 ans
Garantie de relogement 15 ans
Assurance de revente 10 ans
Réservés pour achat résidence principale (Hors Loi Pinel)
isalis
MON LOGEMENT, MON PROJET
* sous conditions de ressources
** le non-respect des engagements de la location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.
04 76 86 63 78 www.isalis-immo.fr
contact@isalis-immo.fr

PLONGÉE EN TERRE COMPLOTISTE

BD /

Deux auteurs de bandes dessinées (les Grenoblois Lara et Morgan Navarro), un écrivain et scénariste (Jacky Schwartzmann), et une historienne spécialiste de l'extrême-droite et du conspirationnisme (Valérie Igounet). C'est le casting 4 étoiles qui s'est réuni pour donner naissance à la BD *Ils sont partout*, récemment parue aux éditions Les Arènes.

Une œuvre qui part d'une trame de fiction (la quête d'une jeune journaliste parisienne pour retrouver son frère porté disparu après avoir frayé au sein de la sphère complotiste), pour dévoiler en détail les coulisses d'un phénomène bien réel, en pleine expansion depuis maintenant une vingtaine d'années. Porté par une volonté pédagogique clairement affichée, *Ils sont partout* a les défauts de ses qualités : ultra-documentée, l'œuvre dresse ainsi un portrait aussi complet que détaillé des différentes mouvances du conspirationnisme, de leurs liens sous-jacents avec l'extrême-droite radicale, du business lucratif qu'elles représentent, de leur capacité à offrir des réponses simples et fallacieuses à des questions complexes... et constitue ainsi une excellente introduction pour un public néophyte. Le lecteur plus averti, en revanche, renâclera peut-être davantage face au didactisme appuyé de l'ouvrage, dont le caractère très démonstratif ne laisse que peu de place à la subtilité et à la nuance. DG

© Éditions Les Arènes

Ils sont partout de Valérie Igounet, Jacky Schwartzmann, Morgan Navarro et Lara (éditions Les Arènes)

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Maylis de Kerangal et Joy Sorman
Maylis de Kerangal est célèbre surtout pour ses romans, notamment *Réparer les vivants*, *Naissance d'un pont* ou *Corniche Kennedy*. Elle s'associe une nouvelle fois à la philosophe féministe Joy Sorman (qui écrivait sur ce sujet bien avant MeToo et tout) pour un roman écrit à quatre mains, sur un tout autre thème, dans un décor tout proche de chez nous : dans *Seyvoz*, les deux femmes évoquent ce village englouti en 1952 pour la construction du barrage de Tignes. Un déchirement, et une présence immergée loin d'être oubliée.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 13 avril à 19h ; entrée libre

DÉBATS
Caf'Érudit #4
Robin des Bois, du texte à l'écran. Table ronde avec Jonathan Fruoco et Clément Genin.
La Bifurk, Grenoble
Mer 13 avril à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Jean Caune
Pour son livre *Faire théâtre de tout : espace, temps et spectateur*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Mer 13 avril à 18h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Prosper Mérimée, inventeur des monuments historiques ?
Par Martine Jullian.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Mer 13 avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Philo de 6 à 12 ans
Mathieu Gagnon (Université de Sherbrooke, Québec) présentera son dernier ouvrage, *Pratiquer la philosophie au Primaire*, qui donne des points de repères théoriques pour se retrouver dans le paysage de la philosophie pour enfants.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Mer 13 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
La justice pendant les années noires
Avec Gil Emprin, Philippe Tarel et Philippe Barrière, agrégés d'histoire.
Musée de la Résistance et de la Déportation, Grenoble
Jeu 14 avril à 18h ; entrée libre

DÉBATS
Café philo
Moment d'échange philosophique sur la thématique : "C'est quoi le féminisme et la lutte des femmes ?".
Café Barathym, Grenoble
Jeu 14 avril de 18h30 à 20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Jardiner la ville
Avec Pascal Aspe et Marie Arnould.
Museum, Grenoble
Jeu 14 avril à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS
Antitourisme
Avec l'Office de l'Antitourisme de Grenoble, collectif informel œuvrant à défaire l'argumentaire pro-touristique et proposant un point de vue critique sur les loisirs et le travail tels qu'ils sont administrés dans notre société.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 14 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
La place des pères dans la famille
Par Geneviève Stalla-Moriceau, psychologue clinicienne et Dominique Mattano, juriste spécialisée en droit de la famille.
Le Déclic, Claix
Jeu 14 avril à 20h ; entrée libre

CONFÉRENCES
L'architecture à l'esprit démocratique
Avec Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, architectes sensibles à la vie et l'âme des lieux et prônant une architecture à la fois technologique, innovante et écologique.
Amphi Weil, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 14 avril à 18h - sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Let's play sciences !
L'émission qui parle de sciences manette en main. Invité du jour : Mr Phi.
La Casemate, Grenoble
Ven 15 avril à 19h30, sur inscription ; entrée libre

FESTIVAL
La semaine pour la planète
Animations, jeux, spectacle, films...
Varces
Jusqu'au 15 avril, programme complet sur varces.fr

RENCONTRES ET DÉDICACES
Quinzaine anti-répression
Formations, jeux, lectures, discussions, etc.
Grenoble
Jusqu'au 16 avril, divers lieux, programme complet sur l'événement Facebook ; entrée libre

ATELIER
Un euro ne fait pas le printemps
Un atelier d'écriture pour inventer de courts récits de futurs désirables.
À l'envers, Grenoble
Sam 16 avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Bernard Montaud et Sanjy Ramboatiana
Pour la sortie du livre *César, l'imparfait heureux*.
Maison du Tourisme, Grenoble
Mer 20 avril à 19h30 ; 10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Révolutionnaires : rencontre, lecture
À l'occasion de la parution de *Révolutionnaires, récits pour une approche féministe de l'engagement*, l'Atelier des Passages est invité pour une soirée de présentation, lecture et discussion sur les thématiques de la mémoire des luttes, de leur transmission et de notre rapport à la question de l'engagement.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jeu 21 avril à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Zaha Hadid (1950-2016), l'architecture au féminin
Par Gilbert Croué.
Musée de Grenoble
Mer 27 avril à 18h30 ; 4€/8€/10€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

BIENNALE DESIGN DE SAINT-ÉTIENNE

TRÈS INTÉRESSANT, MAIS...

L'événement du 42 / Le thème : Bifurcations. La promesse : quatre mois de grande fête autour du design, à laquelle tous les Stéphanois pourraient prendre part. Les questions : la Biennale Design sera-t-elle accessible à tous les publics, suffisamment attrayante pour capter ceux qui préfèrent généralement ne pas y mettre les pieds, et assez étoffée pour assurer aux visiteurs d'en ressortir plus riches de connaissances ? Les réponses, au lendemain de la visite des expositions installées. PAR CERISE ROCHET

6 avril 2022, 10 heures : la 12e Biennale Internationale Design de Saint-Étienne est officiellement lancée. Au programme de ces quatre mois : des expos bien sûr, mais aussi des ateliers, des expériences, des rencontres, des conférences, des lectures, des tables rondes, des concerts, des performances, des projections... Ici nous ne détaillerons que ce que nous avons vu jusque-là : les 9 expositions actuellement installées entre les murs de la cité, dans le quartier Manufacture. Tour d'horizon de ce qu'on a trouvé chouette et de ce qui nous a un peu laissés sur notre faim.

Jean-Paul Gaultier s'invite à la Biennale © CR

Pelle-balayette, expérimentation Maison soustraire, 2021 © Mathilde Pellé

Phollage © ArtBuild Architects 2017 Paul Kozlowski Courtesy ArtBuild Architects

LE PROPOS

Le propos de cette Biennale est non seulement séduisant, mais comme le dit son sous-titre, essentiel. À l'ère post-covid (ou presque), qui ne serait pas tenté d'approuver un processus de bifurcation qui permettrait au monde de ne pas foncer droit dans le mur ? Facilitateur de changements, le design fait aujourd'hui partie des disciplines susceptibles de nous faire réfléchir à nos modes de vie et de consommation, mais aussi de nous apporter certaines solutions pour nous aider à transformer ces derniers sans (trop) en souffrir. Bifurquons, il est grand temps.

LES IDÉES

Un appart dans lequel on enlève les deux tiers de la matière des objets, meubles ou sanitaires, pour voir s'ils peuvent fonctionner quand même, et observer ce que cela produit chez celui (celle, en l'occurrence) qui l'utilise. Des sapes et des chaussures stylées, durables, éthiques et profondément adaptées aux corps de ceux et celles qui les portent, sorties de la tête de designers textiles indépendants, ou travaillant pour de grandes marques industrielles.

Des idées en pagaille, nées sur le continent africain pour répondre à certains défis très localisés, mais dont on pourrait s'inspirer à l'échelle du monde tant elles ont à apporter. Une histoire de l'automobile prompte à nous interroger sur notre irrépressible besoin de nous mettre au volant. Des questionnements sur la maison d'hier, celle d'aujourd'hui et celle de demain. Des travaux d'étudiants en design ou en art, à observer sous l'angle de l'ingénierie, mais aussi des messages transmis aux autres générations...

Aucun doute : les idées pour demain sont là, elles sont pertinentes, elles sont parfois surprenantes, elles sont extrêmement bien vues, évidentes. Parfois elles questionnent, parfois, elles prêtent à sourire. Toutes ingénieuses, elles nous amènent à nous dire qu'il est sans doute urgent qu'elles deviennent la norme.

LA MATIÈRE

On en aurait voulu davantage. Ces 9 expositions mettent avant tout en évidence des idées et des concepts, et finalement assez peu de solutions matérialisées. On l'a dit juste au-dessus : ces idées et ces concepts sont vraiment intéressants... Mais on aurait voulu pouvoir s'immerger davantage et plonger physiquement dans ce que pourrait être le monde de demain. Toucher les matières, faire face à une foultitude d'objets et pourquoi pas les essayer... En bref, être beaucoup plus dans le concret. Ici, on lit beaucoup, on regarde beaucoup de photos, quelques vidéos. Au mieux, on observe des objets (souvent sous verre)... Mais on n'essaie rien, ou si peu.

On aurait rêvé de pouvoir faire un tour à bord de l'automobile non-standard, produite en circuit court par le constructeur malgache Karenjy, s'immerger dans une reproduction à l'échelle de ce qui pourrait devenir La Grande Muraille Verte traversant le continent africain de Djibouti à Dakar, manger dans une assiette dont on a supprimé les deux tiers, ou encore, teindre nous-mêmes du fil ou de la laine avec le dispositif SpirulWheel qui utilise la spiruline comme colorant. Pas qu'on ait eu à tout prix envie de jouer... Mais on ne peut pas s'empêcher de se dire que l'expérience est le meilleur outil de questionnement et d'apprentissage.

L'ACCESSIBILITÉ

Voilà qui découle directement du point précédent. Beaucoup de lecture, beaucoup de concepts. Si intéressants – essentiels – soient-ils, s'adressent-ils à tous les publics ? À ceux qui ont une sensibilité à l'art, à ceux qui ont des notions de sociologie, de design, à ceux qui se questionnent déjà sur l'environnement, le monde du vivant, à ceux qui sont renseignés, avertis, sur ce qu'ils s'apprêtent à explorer au cours de leur visite : certainement.

Nos conseils, pour ceux qui n'aiment pas forcément lire, ou qui ne souhaitent pas préparer de trop leur venue : opter pour une formule de visite guidée, afin d'éviter la déambulation de bâtiment en bâtiment, dans l'attente qu'une expo, un concept ou un objet les chope "au passage". Pour ce faire cependant, il faudra ajouter 5€ au prix du pass à 12€, (10 en réduit) soit 17€ au total pour visiter les expos de la cité... Montant qui, là aussi, renvoie directement à la question du "tout public", et ce même si le pass en question donne accès à toutes les autres expos du territoire en lien avec l'événement.

Autre moyen de profiter de la Biennale : s'inscrire à un atelier. Ils seront très nombreux durant ces quatre mois, auront pour objet des thématiques très différentes, permettront aux visiteurs d'être dans le faire et de vivre une expérience... Et beaucoup sont gratuits. (À choisir parmi la programmation disponible en ligne).

UN AVIS BILAN ?

La thématique vaut le coup, cette fois-ci, c'est une certitude. On nous parle de notre futur et, d'une certaine manière, on nous donne de quoi retrouver de l'espoir. Mais, à l'image de ce que sans doute notre planète attend aujourd'hui de nous, on nous demande un important effort. Sommes-nous prêts pour cela ? C'est toute la question...

Biennale Internationale Design expositions jusqu'au 31 juillet à la cité du Design de Saint-Étienne

© Département de l'Isère

VERCORS

COURSE MÉMORIELLE

« *Le devoir de mémoire ne peut pas se limiter aux monuments aux morts* », disait le président du Département, Jean-Pierre Barbier, il y a quelques semaines. On est bien d'accord avec ça, d'autant que les foules présentes à chaque commémoration s'éclaircissent d'année en année. Dans cette optique le département de l'Isère organise la Course de la Résistance, un événement sportif dont le départ est donné juste après les cérémonies protocolaires de Villard-de-Lans, à 9h45 (parfait pour les lève-pas-trop-tôt). Il y a des parcours pour tous : marcheurs, coureurs, trailers, VTTistes... Entre 8 et 40 km (jusqu'à 107 à vélo) avec plus ou moins de dénivelé. Dans un paysage splendide, les participants auront le temps d'envoyer leurs pensées aux Résistants qui peuplaient des lieux durant la Seconde Guerre mondiale (Bois Barbu, Valchevrière, la crête du Peuil...). VA

Course de la Résistance dimanche 8 mai à 9h45, de 5€ à 10€.
coursedelaresistance.fr

& AUSSI

JEUX

Chasse aux œufs

Parc du Domaine de Vizille
Sam 16 avril de 11h à 17h ; entrée libre

NATURE

Le réveil printanier de la faune

Observation de la faune.
Maison du Parc du Valbonnais, Entraigues
Mer 20 avril à 10h ; gratuit sur inscription

ESCAPE GAME

Espaces Naturels Sensibles

Découvrez de manière originale l'environnement préservé des lacs et marais de Matheysine.
Saint-Théoffrey
Mer 20 avril de 14h à 16h ; gratuit

NATURE

Bruits de la nature et musique verte

Balade avec Damien Perin.
Villemoirieu
Mer 20 avril de 14h à 17h ; gratuit.
contact@loparvi.fr

EVÈNEMENTS

Fête de la Transhumance

Suivez le troupeau, animations nature tout le long du parcours.
Annoisin-Chatelans
Sam 23 avril à 14h ; entrée libre

EVÈNEMENTS

Initiation à la photographie naturaliste

Par Michaël Bredelet.
Trept
Mer 27 avril de 9h à 12h30 ; entrée libre
contact@loparvi.fr

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE GRENOBLE

museedegrenoble.fr

1ER AVRIL 22

3 JUILLET 22

EN ROUE LIBRE

BALADE À TRAVERS LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE

le dauphiné libéré · M tag · Préfet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes · isère le département · Ville de Grenoble · GrenobleCulture[s]

Annette MESSAGER, *Le Dragon à la queue nouée,* 1983. © Adagp, Paris 2020